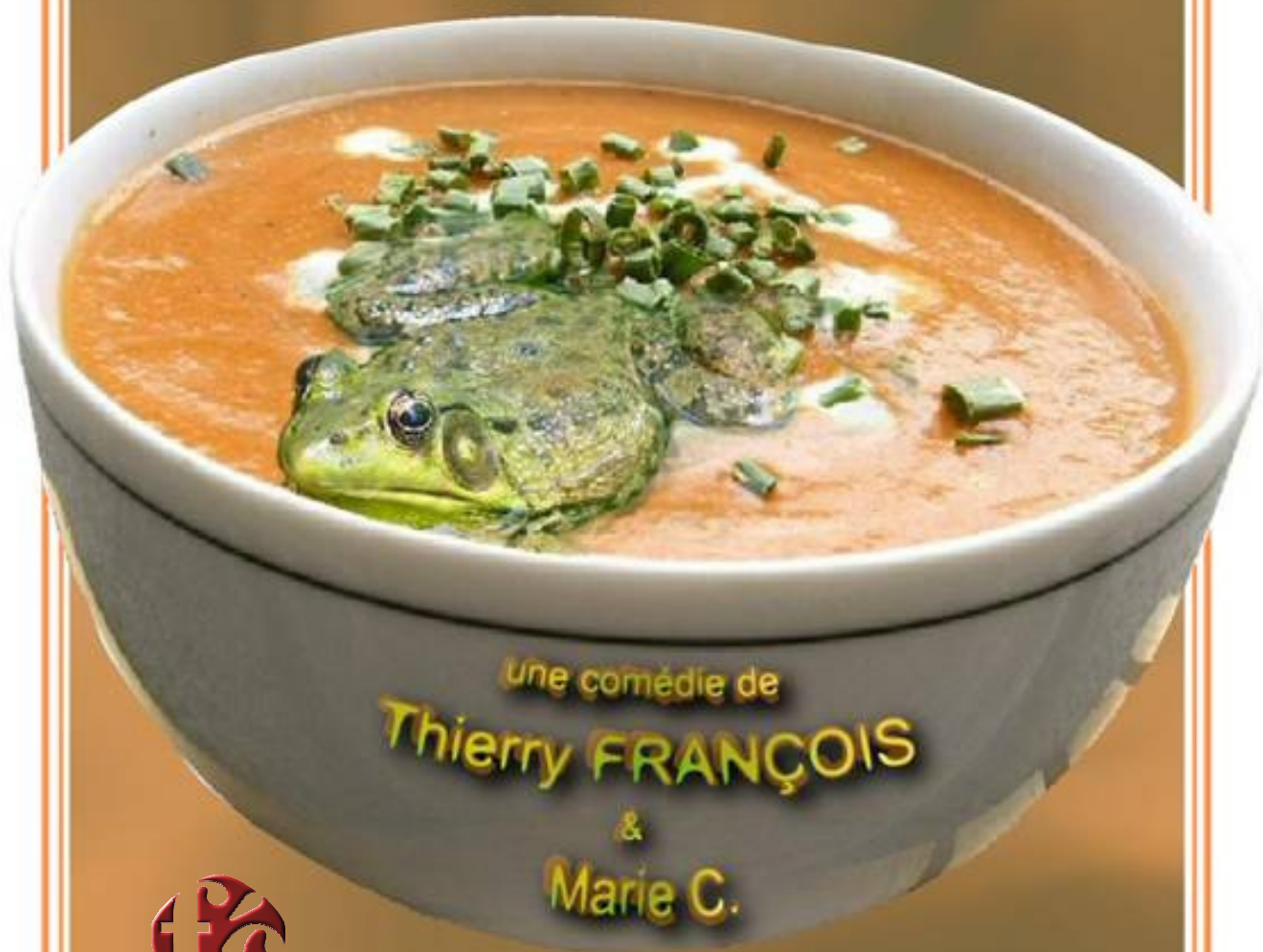


UNE  
GRENOUILLE  
DANS LE  
POTAGE



une comédie de  
**Thierry FRANÇOIS**  
&  
**Marie C.**



[www.festicomedies.fr](http://www.festicomedies.fr)

# Une grenouille dans le potage

Une comédie de  
**Thierry FRANCOIS**  
&  
**Marie C.**

**Thierry FRANCOIS**  
La Marguerite – B2  
231, rue Pierre Doize  
13010 MARSEILLE

[auteur@festicomedies.fr](mailto:auteur@festicomedies.fr)

[www.festicomedies.fr](http://www.festicomedies.fr)

d'après une idée de Thierry FRANÇOIS et Francis MIZIO

**Distribution**  
**2 hommes – 5 femmes**

- **LAURENT**, le patron : style jeune loup stressé. Il dirige en brassant énormément d'air la "Client-Roy, Sarl"
- **MELISSA**, la jeune recrue gourde et sexy
- **JOSETTE POULLET**, la vieille employée démoralisante : fait partie des meubles, critique tout, revenue de tout, propriétaire du local qu'elle loue pas cher à condition de rester employée.
- **MAURICE**, le client au four micro-ondes, une serpillière.
- **MONIQUE**, la femme de Maurice, cousine de Josette, une femme dominatrice
- **MARIE-MADELEINE NELSON**, arrière-arrière-arrière petite-fille de l'amiral : la cliente au matelas explosé
- **SOLENE DEWAERE**, la cliente sexy dont sera amoureux le boss : Ce n'est pas la première fois qu'elle vient. Elle représente une grosse entreprise de prêt-à-porter ("Coquin-Coquine") qui est sur le point de confier son service de réclamation à la Client-Roy Sarl.

**Décor unique**

La pièce se déroule dans les locaux de la Client-Roy Sarl. Une jeune entreprise qui monte (enfin, elle espère), spécialisée dans la sous-traitance de « services consommateurs par téléphone ».

Côté court : une porte donnant sur un débarras.

Au milieu : 2 bureaux + téléphones. La porte d'entrée avec au-dessus, en gros, la devise de la maison : "*CLIENT-ROY SARL : Les Clients de nos Clients sont nos Clients !*"

Côté jardin : Porte donnant sur le bureau du boss.

En fond : porte d'entrée et non loin, un radiateur.

# Une grenouille dans le potage

## ACTE 1

### Scène 0 : Avant-propos préambulaire

*Le rideau s'ouvre. Là, une scène plongée dans le noir. Quelques téléphones noyés dans une installation informatique très complexe sur un long bureau avec des voyants qui clignotent un peu partout.*

*On entend le signal électronique d'un appel téléphonique puis un répondeur qui se met en marche avec un message publicitaire : "Service consommateur Mouss'Tech, bonjour ! Ce service est accessible chaque jour entre 9 heures et 19 heures. Mouss'Tech, enfin une technologie de pointe au service de votre literie ! Nouveau chez Mouss'Tech notre matelas Nirvana 4807, le matelas multi-soupirs !"*

*Nouveau signal d'appel, un nouveau message publicitaire se déclenche :*

*"Bonjour et bienvenue au service clientèle d'Agri-Biotik. Nous vous remercions de bien vouloir renouveler votre appel à compter de 9 heures, une hôtesse sera alors à votre écoute. Agri-biotik c'est le cerveau de l'homme au service de son estomac. Bientôt en France la nouvelle gamme d'OGM Agri-Biotic actuellement en expérimentation dans le tiers-monde".*

*Nouveau signal d'appel... même bêtise, même punition :*

*"Bonjour ! Vous êtes en relation avec le répondeur du Service d'Information de Moovance. Nous sommes à votre disposition de 9h00 à 19h00 du lundi au vendredi. Moovance Editeur Musical, si c'est trop fort, c'est qu't'es trop vieux !"*

*Nouveau signal d'appel, le message d'Agribiotik se déclenche à nouveau, puis un nouveau signal, celui de Moovance, celui d'Agribiotik encore un fois, Mouss'Tech, Agribiotik, Moovance... Le fond sonore devient bientôt un brouhaha dans lequel s'entremêlent messages publicitaires, cliquetis et sonneries électroniques diverses. Le son augmente en volume et stop net.*

*Plein feu.*

### Scène 1 – Laurent

*Laurent entre d'un pas volontaire. Il retire sa veste sportivement et la jette sur une chaise. Il va derrière le bureau où trône sa superbe installation informatico-téléphonique.*

**LAURENT :** Fan-tas-tique ! Un vrai bijou, la Rolls Royce des standards, le must de la connectique mercatique...

*Il va tapoter sur un clavier, regarde un écran avec des yeux écarquillés comme ceux d'un gamin qui verrait une glace au chocolat plus grosse que lui sortir de terre.*

Et d'une simplicité ! Un gosse de six ans pourrait s'en servir. Tenez, moi qui suis ce que certains appellent vulgairement une techno-burne ; en d'autres termes, moi qui éprouve quelque difficulté à user d'un certain nombre d'appareils et gadgets issus des nouvelles technologies ; eh bien là, aucun problème, no souci (*Prononcer : souçaï*), je maîtrise to-ta-le-ment cette installation. J'exerce un total control (*Prononciation anglaise.*) sur l'ensemble du process.

*Il va caresser un moniteur, embrasser un combiné de téléphone, chatouiller une souris.*

Ecoutez-moi le ronronnement de cette petite merveille... Mmmh ! On dirait le doux murmure d'un ruisseau serpentant paresseusement au long des champs de l'information... Que le courant s'accélère et alors là mon hyper-standard sort ses griffes ; il dévoile la toute-puissance de ces 800 lignes entrantes sur fibre optique avec une double arborescence du synopsis de traitements des appels ! J'explique : imaginons que 400 personnes appellent au même instant, eh bien trois communications seront transmises aux hôtessees tandis que pour les autres, un audio-test de personnalité sera déclenché pour déterminer leur conso-profil et rendre plus active leur attente. Pur génie, n'est-ce pas ?

*Il tapote affectueusement un écran.*

Bientôt 9 heures, ma puce. Bientôt l'heure de sortir de ta programmation silence du mode « nuit », et d'entrer dans la phase activité du mode « veille »... Aujourd'hui, je te réserve une petite surprise ma Lolo, je vais te présenter à une nouvelle téléactrice. Elle a l'air posée, équilibrée, et a une belle voix, simplement, peut-être un peu jeune. Enfin, on verra, de toute façon elle a sa semaine d'essai.

## **Scène 2 : Laurent, Mélissa**

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « La ferme, Bouboule ! »  
On sonne à la porte, Laurent se précipite pour aller ouvrir. Une jeune femme blonde entre.*

**LAURENT :** Bonjour, entrez. Mélissa je suppose ?

**MELISSA :** Oui, c'est moi. monsieur Pietrolov... (*Elle butte sur le nom.*)

**LAURENT :** Pietrolovskanevic. Appelez-moi Laurent, c'est plus simple.

**MELISSA :** Si vous voulez. Vous, vous pouvez m'app...

**LAURENT, la coupant :** Bien, Mélissa, laissez-moi vous présenter Lolo.

*Laurent tend la main en direction du bureau supportant l'installation.*

**MELISSA :** Bonjour Mada... (*Elle s'arrête net.*) Mais il n'y a personne ?

**LAURENT :** Evidemment qu'il n'y a personne puisque Lolo n'est pas une personne mais un terminal hyperphonique.

**MELISSA :** Pardon ?

**LAURENT :** Un standard hyperphonique, là !

**MELISSA :** Ah oui, bien sûr ! Un... une machine, quoi.  
**LAURENT :** Une machine ?! Tss !  
**MELISSA :** Un peu comme le concorde, quoi ?  
**LAURENT :** Oui. Hein ? Heu, mais non ! pas supersonique, hyperphonique. J'ai dit hyperphonique ! Suivez-moi, je vais vous montrer...

*Laurent précède Mélissa derrière le bureau.*

**LAURENT :** Vous avez déjà bossé sur un terminal hyperphonique, mon p'tit. (*Ce n'est pas une question.*)  
**MELISSA :** Euh... c'est-à-dire...  
**LAURENT :** Non ?  
**MELISSA :** Ben euh... si, si, j'ai déjà tenu un standard.  
**LAURENT :** Un standard ! Mais c'est pas vrai ! Je leur avais pourtant bien dit qu'il me fallait une téléactrice qui maîtrisait l'utilisation d'un terminal hyperphonique.  
**MELISSA :** J'apprends très vite, vous savez, monsieur Pie...  
**LAURENT :** Laurent.  
**MELISSA :** ... Laurent. Et si vous me...  
**LAURENT, l'interrompant :** Et eux, ils m'envoient une standardiste ! Vous vous rendez compte ? Une banale standardiste !  
**MELISSA :** Ne vous en faites pas Mons... euh, Laurent.  
**LAURENT :** Et téléactrice, vous avez déjà été téléactrice ?  
**MELISSA :** Si j'ai déjà... euh...  
**LAURENT :** Vous savez ce qu'est une téléactrice, au moins ?  
**MELISSA :** Euh oui. Enfin, euh...  
**LAURENT :** Vous n'imaginez tout de même pas qu'être téléactrice c'est faire le guignol au petit écran ?  
**MELISSA :** Ah no-no-non, je... je sais.  
**LAURENT :** Avez-vous seulement pratiqué la télémercatique ?  
**MELISSA :** La télé... euh...  
**LAURENT :** Oh bon sang, pincez-moi, je rêve, j'hallucine, je cauchemarde ; encore une ! Je vais devoir tout lui apprendre.  
**MELISSA :** Ah mais, je peux très bien...  
**LAURENT :** Vous vous rendez compte qu'il est huit heures et demie et que dans moins de trente minutes Lolo va basculer en mode jour ?  
**MELISSA :** Ah... Et c'est grave ?  
**LAURENT :** Mais c'est pas vrai ! Vous êtes blonde de naissance, ma parole !  
**MELISSA :** Ah non, pas ça ! Je vous préviens que si vous balancez une seule vanne sur les blondes il va falloir chercher une autre comédienne pour le rôle de Mélissa !  
**LAURENT :** Qui vous parle de comédienne ? Ce qu'il me faut, c'est une téléactrice, une vraie, pas une... pas une saltimbanque décolorée !  
**MELISSA :** De toute façon, je ne vois pas ce que ma couleur de cheveux vient faire là-dedans puisque je vais travailler exclusivement par téléphone.  
**LAURENT, très, très nerveux :** Je ne veux pas vous faire paniquer, mais il vous reste moins de trente minutes avant de vous plonger dans le grand bassin et j'ai bien peur que vous ne sachiez pas nager.  
**MELISSA :** Eh bien, qu'attendez-vous pour m'expliquer votre Lolo ?  
**LAURENT :** Lolo. Ah, Lolo ! Lolo, c'est Laurent. Lolo c'est moi, vous comprenez ? Mais Lolo ce n'est pas un diminutif, au contraire, c'est le prolongement

de mon esprit génial sous la forme de cette structure informatico-télématique. Lolo c'est l'âme de la Client-Roy Sarl, c'est la clef de voûte de mon entreprise. Evidemment, Lolo est très douée, mais elle est aussi redoutablement complexe, délicate, sensible. Suis-je parfaitement clair ?

**MELISSA :** Mais où voulez-vous en venir à la fin ?

**LAURENT :** Je veux en venir à vous et à votre rôle, mon p'tit.

**MELISSA :** Ah, quand même !

**LAURENT :** Vous êtes une terminaison, Mélissa.

**MELISSA, ironique :** Lolo est un terminal, et moi une terminaison. C'est de plus en plus clair, oui.

**LAURENT :** Si je vous parle ainsi, c'est pour que vous compreniez bien le processus, pour que vous mesuriez la dimension intégrative de notre structure.

*Laurent court dans son bureau chercher un paper-board.*

**MELISSA, à part :** Mais où je suis, là ? Mais c'est quoi cette maison de fous ? Ils m'avaient prévenue dans ma boîte intérim, mais j'étais loin de me douter que...

**LAURENT, off et surexcité :** Nous sommes une symbiose Mélissa. Une symbiose !

*Laurent revient avec le tableau, toujours exalté.*

**LAURENT, dessinant un schéma compliqué :** Une symbiose, vous comprenez ? Au départ, il y a les gens, des gens tout gris avec leurs tracas quotidiens. Mais parmi eux, il y a moi, mon esprit hors du commun, et mon idée de génie. Puis il y a Lolo, la concrétisation technique de ma pensée, grâce au travail remarquable des ingénieurs de Gamma Electronics. Et enfin, il y a vous. Vous, la terminaison qui êtes là pour relier Lolo au monde des humains. Et ainsi, la boucle est bouclée !

**MELISSA, ahurie :** Je... je dois relier cette machine à... au monde... des... humains ?

**LAURENT :** Voilà ! C'est tout à fait ça !

**MELISSA :** Ah mais euh... dites, ça va pas être simple tout ça ! Vous... vous pourriez m'expliquer un peu plus ?

**LAURENT, emporté :** Mais je ne fais que ça ! (*Indiquant le schéma.*) C'est pourtant clair, non ?

**MELISSA :** Euh... oui, oui, très clair.

**LAURENT :** D'un côté le monde des humains, leurs petites vies quotidiennes, leurs frustrations de consommateurs lambda... et vous, Lolo, moi, avec nos solutions !

**MELISSA :** Mais je... je suis toute seule à relier Lolo, enfin, votre machine là, aux... aux humains ?

**LAURENT :** Oui, enfin, toute seule avec Josette. C'est-à-dire, presque toute seule, quoi.

**MELISSA :** Ah. Et Josette, c'est une autre machine supersonique, c'est ça ?

**LAURENT :** Josette ? Supersonique ? Ah non, un vieux modèle.

**MELISSA :** Un ancien modèle de Lolo ? Ah ben dites donc, mais y'en a combien ?

**LAURENT :** Lolo est unique ! Mais Josette aussi, rassurez-vous.

**MELISSA :** Oui mais je commence quand ? Parce que je voudrais savoir c'est quoi tous ces boutons là. Quand est-ce que vous me montrez ?

**LAURENT :** Pas de panique. Je voulais tout d'abord être certain que vous aviez bien compris la philosophie, les buts et les enjeux de la Client-Roy Sarl.

**MELISSA :** Tout à fait, oui, monsieur Pietro Lolo... euh... Laurent.

**LAURENT :** Bon, je vous explique tout.

**MELISSA :** Je suis toute ouïe.

**LAURENT :** Mon entreprise, la Client-Roy Sarl sous-traite des services consommateurs, d'accord ?

**MELISSA :** Euh... oui.

**LAURENT :** Par exemple, un fabricant de lessive vend son produit au dos duquel il est inscrit : Service consommateurs, Isabelle au 0 800 machin, machin ; d'accord ? Eh bien Isabelle, c'est Lolo et vous. OK ?

**MELISSA :** Isabelle ? Ah, ok... et euh... c'est qui alors ?

**LAURENT :** Vous !

**MELISSA :** Moi ? Non, euh... désolée, mais c'est Mélissa, mais vous pouvez m'appeler Mel, si vous...

**LAURENT :** Stop ! Prenons un autre exemple : un fabricant de matelas. Sur la garantie, sont imprimées les coordonnées du service consommateur : Lucie au 01 48 machin, machin, d'accord ? Donc, un client qui appelle Lucie tombe en fait sur... il tombe sur... ?

**MELISSA :** Isabelle !

**LAURENT :** Non ! Lolo !

**MELISSA :** Euh, Lolo ? ... Ah oui, Lolo le... la... là !

**LAURENT :** Et Lolo vous dit alors que vous vous appelez Lucie et que vous vendez des matelas. C'est pas compliqué quand même ?

**MELISSA :** Euh... et pour la lessive ?

**LAURENT :** Pour la lessive, Lolo vous dit que vous vous appelez Isabelle.

**MELISSA :** Ah. Pour la lessive je suis Isabelle et Lucie pour les matelas. Bien, bien, bien... Et je suis moi, quand ?

**LAURENT :** Le soir, quand vous quittez votre poste.

**MELISSA :** D'accord. Eh ! Mais comment je fais si j'ai deux clients à la fois ? Je suis Isabelle ou Lucie ?

**LAURENT :** Lolo ne vous passe qu'un seul client à la fois et fait patienter l'autre.

**MELISSA :** Ah bon.

**LAURENT :** En revanche, vous avez beaucoup plus que deux identités. Aujourd'hui nous représentons quarante produits pour vingt-cinq entreprises différentes.

**MELISSA :** Vingt cinq prénoms ?

**LAURENT :** Non, certains reviennent à plusieurs reprises. Par exemple, nous avons trois Lucie.

**MELISSA :** Pour les matelas et puis quoi ?

**LAURENT :** Des serviettes hygiéniques et des moules congelées.

**MELISSA :** Ca va pas bien ensemble ça. Et des Isabelle, il y en a plusieurs ?

**LAURENT :** C'est sympa ça comme nom. Les gens aiment bien alors on en a quatre : un four micro-ondes, une imprimante jet d'encre, un téléphone-fax et de la lessive bien entendu.

**MELISSA :** Faudrait que je note tout ça pour m'en rappeler...

**LAURENT :** Inutile, tout s'inscrit sur ce moniteur. Le client appelle, Lolo regarde quel numéro il a composé et...

**MELISSA :** Ah ! Et en fonction du numéro, Lolo me dit qui je suis. C'est super-perfectionné votre truc !



**LAURENT :** Ce n'est pas perfectionné, c'est tout simplement gé-nial !  
**MELISSA :** D'accord, maintenant je sais qui je suis. Mais je réponds quoi ?  
**LAURENT :** Sur le moniteur s'affichent votre identité, l'entreprise, le produit concerné avec argumentaire et modalités de service après-vente.  
**MELISSA :** Ah oui ! Parce que les clients ils ont tous la même question !  
**LAURENT :** Mais non, justement ! Dans ce champs, là, vous tapez les mots-clefs de la question et vous envoyez. Lolo vous retourne immédiatement les arguments dans ce cadre, ici.  
**MELISSA, estomaquée :** Wouaaah ! C'est cool ce truc ! Et... et toutes les questions sont prévues ?  
**LAURENT :** Toutes.  
**MELISSA :** Wouaaah ! Euh... ok. Donc, Lucie, Isabelle... et Mélissa ? Il y a une Mélissa, au moins ?  
**LAURENT :** Non.  
**MELISSA, déçue :** Ah.  
**LAURENT :** Pas terrible comme prénom. Ca fait trop... puéril, immature, pas assez sérieux en tout cas.  
**MELISSA :** Pas assez sé... ok, ok. Et vous m'avez parlé de Josette aussi ?  
**LAURENT :** Hélas oui, il y a Josette aussi ...  
**MELISSA :** Et Josette, elle sert à quoi ?  
**LAURENT :** Ne vous impatientez pas, vous le découvrirez bien assez tôt...  
**MELISSA :** Ok... Bon, eh bien je pense que j'ai tout compris. J'ai hâte de commencer. J'adore les nouvelles expériences !

*Il est 9 heures pile. La machine se met à émettre une sonnerie stridente et toutes sortes de bruits annonçant la remise à jour quotidienne.*

**MELISSA :** Ah ! C'est quoi ça ?  
**LAURENT :** Vous avez la main ! Vous avez la main !  
**MELISSA :** Heu... où... où ça ? Quelle main ?  
**LAURENT :** Asseyez-vous là ! Viii-teuh ! Et mettez ce casque !  
**MELISSA :** Oui, oui ! Voilà. Mais je ne vous entends plus !  
**LAURENT :** Maintenant vous ne quittez plus ce moniteur des yeux, ok ?  
**MELISSA :** Comment ?  
**LAURENT :** Ne quittez plus ce...  
**MELISSA :** J'ENTENDS RIEN DE CE QUE VOUS ME DITES !  
**LAURENT :** Enlevez ce casque !  
**MELISSA :** Quoi ?  
**LAURENT :** En-le-vez-le-cas-queeeuh !  
**MELISSA :** Vous dites ? Attendez, j'enlève mon casque, je ne vous entends pas.  
**LAURENT :** Je disais : enlev... non euh... ne quittez jamais ce moniteur des yeux !  
**MELISSA :** Ok, ok ! Ah, ça sonne ! Ne dites rien ! Laissez-moi faire ! *(Elle lit la fiche.)* Société Moulita... Moules surgelées... Lucie ! *(Elle remet le casque et change de voix.)* Allô ?  
**LAURENT, chuchotant :** Allez y, je vous laisse faire...  
**MELISSA :** Allô oui, Lucie à votre service. *(Clin d'œil à Laurent.)*

*Laurent ne dit rien, il observe et l'encourage par des gestes.*

**MELISSA :** Oui, oui, oui, ok... très bien... alors.....eh bien vous les aviez bien faites cuire ? *(Elle montre le texte.)*

*Laurent fait signe que non et montre un autre paragraphe.*

**MELISSA :** Ou bien peut être mal assaisonnées ? Non. Heu... je ne mets pas en doute vos ... non ! Ne vous énervez pas madame ! Alors quoi ? Un goût de quoi ? Un goût de mer, nos moules ?

**LAURENT :** Le film plastique bon sang ! *(Mélissa retire un écouteur du casque.)*  
Le film plastique !

**MELISSA :** Mais, c'est normal. *(À laurent.)* Elle dit que les moules sentent la mer.

**LAURENT :** Là ! La garantie ! Sourire Mélissa ! Toujours le sourire ! Au téléphone on entend quand vous souriez !

**MELISSA, très calme :** madame, les moules ça vit dans la mer ! Si vous voulez un goût de terre, mangez du veau. Mais attention, pas du veau élevé sous la mer, hein !... Pardon ?... Vous dites ? Mais ça va pas la tête ? *(Elle raccroche)* Non mais ! Elle est dingue celle la !

**LAURENT :** Elle a raccroché ? Non, VOUS avez raccroché !

**MELISSA :** Ben oui, mais je... je vais me rattraper.

**LAURENT :** Et comment ? Hein ?

*Nouvelle sonnerie.*

**MELISSA :** Ah... *(Lisant.)* Matelas Mouss'Tech... Lucie encore..... *(Changeant de voix.)* Alllôôôôô, Lucie à votre écouuuute. Oui, bonjour monsieur ! Heu, madame, pardon...

**LAURENT :** Pfff !

**MELISSA :** Bien, bien, bien... parfait... oui, oui, oui... Ah ? Ah ? Je vois... Une baïonnette, quand même ? Oui, je comprends... Ah ? Eh bien... tout à fait... oui... Parfaitement... *(A Laurent)* Est-ce que Mouss'Tech garantit les coups de baïonnette dans le matelas ? La dame, là, elle a explosé son matelas...

**LAURENT :** Pff ! Non mais ça c'est dans la pub. Personne ne dort avec une baïonnette, enfin !

**MELISSA :** Ben si, justement ! *(Au téléphone.)* Oui mons... madame. Bien... Je viens de vérifier et on me signale qu'effectivement, les coups de baïonnettes sont garantis ! ... Mais tout à fait, dans ce cas Mouss'Tech s'engage à vous l'échanger...

*Laurent s'énerve il ne sait pas ce que dit la cliente.*

**MELISSA :** Mouss'Tech s'engage à vous l'échanger sans aucun problème... Voilà... Avec la facture oui, chez votre revendeur... Tout à fait... Mais je vous en prie, à votre service... Bonne journée à vous. *(Raccrochant.)* Et voilà le travail !

**LAURENT :** Mais ils ne sont pas garantis pour n'importe quoi !

**MELISSA :** Ben heu. Elle dit qu'elle dormait avec sa baïonnette comme chaque nuit ! C'est pas normal, hein ?

**LAURENT :** Le 4807 de Mouss'Tech n'explose pas.

**MELISSA :** C'est pourtant ce que m'a affirmé cette dame. Son 4807 a explosé !

**LAURENT :** Le 4807 ? C'est cette dame qui n'est pas normale.

**MELISSA :** Oui, le 4807.  
**LAURENT :** Impossible ! Regardez la fiche technique.  
**MELISSA :** Eh bien, heu ..... Les faits sont là. En tout cas elle ramène son matelas chez son vendeur.  
**LAURENT :** Mais ce n'est pas la procédure !  
**MELISSA :** Ben, réfléchissez. Comment pouvait-elle faire autrement ?  
**LAURENT :** Regardez la rubrique modalités.

*Nouvelle sonnerie.*

**MELISSA :** Plus tard, ça sonne. (*Changeant de voix.*) Isabelle bonjour, Inkjet à votre service !  
**LAURENT :** Pfff ! Avec votre chance ça va être une imprimante qui a explosé ?  
**MELISSA :** Oui... ha... (*A Laurent.*) Chut ! (*Au client.*) Je vois... heu... eh bien... Non monsieur... Comment dire... Heu...  
**LAURENT :** Alors quoi ?  
**MELISSA :** Hum... eh bien... Lisez bien la notice... Vous auriez dû... Ah vous êtes... Oui j'imagine c'est à dire que... Ah. Et il y a eu un gros jet d'encre. Mais c'est normal pour une imprimante à jet d'encre, non ? Dites, heureusement que ce n'était pas une laser, votre secrétaire aurait été coupée en deux ! Oui, passez-moi la dame... (*À Laurent.*) Ils ont installé l'imprimante et l'encre asauté à la figure de sa secrétaire. (*Au téléphone.*) Oui, bonjour madame, Mel... Isabelle à votre service... ah, je vois... oui, oui... (*À Laurent.*) Je vous signale qu'elle a avalé l'encre, qu'elle en a partout et que ce n'est pas sur la fiche.  
**LAURENT :** C'est pas sur la fiche ?  
**MELISSA :** Non... heu, ne quittez pas je vous prie, je consulte notre fiche technique. (*A Laurent.*) Alors, je lui dis quoi ?  
**LAURENT :** Mais tout est sur la fiche !  
**MELISSA :** Ben, pas ça !  
**LAURENT :** Qu'elle appelle son médecin alors.  
**MELISSA :** Oui madame... Alors, je pense qu'il est préférable que vous appeliez un médecin... qui sera à même de vous dire... Mais ne vous alarmez pas ; hier j'ai justement mangé des calamars à l'encre et je n'ai pas la moindre séquelle... Voilà... Oui... Bonne chance...  
**LAURENT :** Alors ?  
**MELISSA :** Ben, vous êtes marrant vous. Elle a avalé l'encre et c'est pas sur votre fiche.  
**LAURENT :** Oui mais si les gens ne savent pas se servir du produit, évidemment. Et puis, il ne faut pas laisser monter le moindre petit dysfonctionnement en épingle.  
**MELISSA :** Si je ne l'avais pas rassurée, cet incident aurait pu faire couler beaucoup d'encre.  
**LAURENT :** Vous savez, mon p'tit...  
**MELISSA :** Quoi ?  
**LAURENT :** J'aime bien votre humour.

### Scène 3 – Laurent, Mélissa, Josette

*Arrivée de Josette, genre mégère renfrognée.*

**LAURENT :** Tenez, à propos d'humour, voici Josette !

**JOSETTE, maussade :** B'jour.

**MELISSA, surprise :** Ah mais heu... c'est une vraie... enfin je veux dire... Bonjour enchantée moi c'est Mélissa.

**LAURENT :** Allez, stand by, Mélissa. Stand by pour accueillir Josette comme il se doit. Regardez, vous cliquez ici et hop, Lolo gère les appels toute seule. C'est pas beau ça ? Alors Josette, vous semblez vous porter comme un charme, ce matin.

**JOSETTE, acerbe :** Vous, faut arrêter de vous garer devant mes bégonias, hein !

**LAURENT :** Oui, oui, Josette. On reparlera de ça plus tard. Je vous présente Mél...

**JOSETTE, agressive :** C'est toujours plus tard avec vous ! Je vous le répète tous les matins : vous enfumez mes pots d'fleurs avec vot'pot d'échappement !

**LAURENT, péteux :** Vous avez raison Josette. Je vais essayer d'y penser. C'est promis !

**JOSETTE :** Essayer ? Essayer ?

**LAURENT :** Mais, euh...

**JOSETTE :** Je vous préviens que si ça continue je lâche mon Léon ! Et mon Léon il est plus que capable de vous crever les quatre pneus !

**LAURENT :** Je vous le promets solennellement, Josette...

**JOSETTE :** Solennellement ? Pffff... Ca fait même pas partie de votre dictionnaire ça ! Bon. Je veux bien vous faire confiance cette fois.

**LAURENT, levant la main droite, la gauche sur le coeur :** Jamais plus, je ne garerai ma voiture devant vos bégonias.

**JOSETTE :** Ah. Quand même. Y'en a qui comprennent vite, mais faut leur expliquer longtemps. Si c'est pas malheureux !

*Elle remarque la présence de Melissa.*

**JOSETTE, à Laurent :** Et celle-la, elle vient en voiture aussi ?

**LAURENT :** Heu... (*A Melissa.*) Vous venez en voiture mon petit ?

**MELISSA :** Oui bien sûr. Et je promets de ne pas me garer devant les bégonias, moi non plus. Mélissa, enchantée !

**JOSETTE :** Ouais ! Y'a intérêt... Josette, Josette Pouillet. Avec deux ailes. Comme dans le poulet ! (*Elle rit.*)

**MELISSA :** Ah ? Il y a deux L à poulet ?

**JOSETTE :** C'est de l'humour ! Tout le monde peut pas comprendre ... Et elle est où sa voiture ? Hein ? Elle est où ?

**MELISSA :** Eh bien, devant ! Mais de l'autre côté !

**JOSETTE :** C'est pas la poubelle verte qui bloquait la sortie du garage de mon Léon, au moins ?

**MELISSA :** Mais...

**JOSETTE :** Non, je dis ça parce que Léon il était furax !

**MELISSA :** Ah non mais euh...

**JOSETTE :** Notez que la fourrière y z'y sont pas allés de main morte pour la charger.

**MELISSA :** La fourrière ?

**JOSETTE :** Parfaitement. La fourrière. Elle est sourde en plus ?

**MELISSA, à Laurent, stupéfaite :** Elle... Elle a envoyé ma voiture à la fourrière ?

**JOSETTE :** Ben oui, la SPA des autos, si elle préfère. Et si elle la récupère pas dans la semaine, ils la piquent. (*Elle rit.*)

**LAURENT :** Ah ça, pour sûr, son Léon il aime pas les voitures garées devant le garage... Mais nous réglerons ça plus tard. Nous avons du travail.

**MELISSA :** Mais, et ma voiture ? Et puis, qui c'est ce Léon ?

**LAURENT :** On peut le comprendre son Léon, dans un sens...

**MELISSA :** Hein ?

**LAURENT :** Ben, il faut admettre qu'il n'a pas tout à fait tord quand même.

**MELISSA :** Mais QUI est ce Léon ?

**JOSETTE :** Léon Poullet. Mon homme !

**MELISSA :** Mais de quoi il se mêle, votre homme, là ?

**LAURENT :** Heu..... Je... je vous expliquerai, mon petit... Dites Josette ? Vos bégonias, ils n'ont pas besoin d'être arrosés ?

**JOSETTE :** Jamais le matin, ignorant !

**LAURENT :** Ah. Eh, pourquoi vous ne nous feriez pas profiter de votre excellent café, Josette ?

**MELISSA :** Oui mais, pour ma voiture alors... Comment je...

**JOSETTE :** Oh, mais quoi ? Qu'est-ce qu'elle a sa voiture ? Elle a peur de se la faire piquer ?

**MELISSA :** Vous m'avez dit qu'elle était partie à la...

**JOSETTE :** Et alors ? Elle la récupérera ce soir, c'est tout !

**LAURENT :** Et ce petit café Josette ? (*A Mélissa.*) Josette est préposée au café ici. C'est notre Reine du café, notre miss Arabica !

**JOSETTE :** Ouais... N'en faites pas trop Laurent tout de même !

**MELISSA :** C'est à dire que j'ai une boule là et je ne sais pas s'il va pouvoir passer le café.

**LAURENT :** Le café passe toujours, Mélissa. Il passe toujours.

**JOSETTE :** C'est encore à cause de sa voiture ? C'est ça ?

**MELISSA :** Ben...

**JOSETTE :** Oh allez, il ne lui arrivera plus rien, elle est en lieu sûr maintenant, sa bagnole !

**LAURENT :** C'est vrai ça, Josette a raison. Si ça se trouve vous vous la seriez faite voler aujourd'hui. Là au moins, vous êtes tranquille, hein ?

**JOSETTE :** Bon, alors, elle prend du sucre dans son café ?

**MELISSA :** Merci, oui. Un sucre et demi. S'il vous plait. Avec un nuage de lait et une petite pointe de ...

**JOSETTE :** Hé, ho ! On n'est pas chez Maxim's ici !

**LAURENT :** N'empêche que Josette fait le meilleur café du coin.

**JOSETTE :** Oh vous ça va, hein ? Bon... Je vais le faire ce café !

*Josette se retire.*

#### **Scène 4 : Mélissa, Laurent**

**LAURENT :** Voilà. C'était donc notre Josette. Je vous avais prévenu, hein ?

**MELISSA :** Oui. On a beau s'y attendre, euh... ça surprend tout de même.

**LAURENT :** Disons que ce n'est pas ce qui se fait de plus...

**MELISSA :** De plus sympa ?

**LAURENT :** Non. Ce n'est pas ce que je voulais dire.

**MELISSA :** Ce qui se fait de plus comique, alors ?

**LAURENT :** Non, non. Ce n'est pas ce qui se fait de plus... De plus récent, voilà.  
**MELISSA :** Ah ça !  
**LAURENT :** Notez que l'on finit par s'attacher à ces vieilles choses, n'est-ce pas ?  
**MELISSA :** Oh, moi, vous savez... enfin, si j'étais vous (*Riant.*) c'est plutôt sur le trottoir que je l'attacherais le jour du ramassage des encombrants, et hop !  
**LAURENT :** Oh ! Vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère, vous !  
**MELISSA :** Je vous rappelle que son Léon a fait embarquer ma voiture.  
**LAURENT :** Dites, on ne va tout de même pas passer la journée là-dessus ?  
**MELISSA :** Est-ce qu'au moins je peux téléphoner à la fourrière ?  
**LAURENT :** Allez-y mais soyez brève, hein ? N'oubliez pas que Lolo compte sur vous.  
**MELISSA :** Vous avez un annuaire ?  
**LAURENT :** Pfff ! C'est intégré dans Lolo, évidemment. Regardez.

*Laurent se penche sur le clavier de Lolo et tapote quelques lettres.*

**LAURENT :** Voilà. Fourrière... voilà... vous avez le numéro ici.  
**MELISSA :** Merci.  
**LAURENT :** Bon, je vais en profiter pour faire une petite course moi...  
**MELISSA :** Ok... Mais je me débrouille toute seule alors ?  
**LAURENT :** Mais oui mon p'tit, vous êtes grande, non ? Allons ! Moi, pendant ce temps je vais trouver une plante verte pour égayer un peu ce bureau parce que...  
**MELISSA :** Ben oui, c'est clair que question déco ici... C'est un peu craign... heu... tristounet.  
**LAURENT :** D'autant que, nous attendons une personne très importante aujourd'hui.  
**MELISSA :** Ah oui ?  
**LAURENT :** Oui, oui ! Solène Dewaere !  
**MELISSA :** Oui ?  
**LAURENT :** En personne !  
**MELISSA :** Non ?  
**LAURENT :** Si je vous le dis.  
**MELISSA :** Solène Dewaere ? Ici ?  
**LAURENT :** Oui. Ici.  
**MELISSA :** Mais heu... Qui est-ce ?  
**LAURENT :** Elle ne connaît pas Solène Dewaere !  
**MELISSA :** Ben, le nom me dit quelque chose mais...  
**LAURENT :** Coquin...  
**MELISSA :** Hein ?  
**LAURENT :** Coquine ! (*Il regarde partout autour de lui.*) Mais où l'ai-je posé ?  
**MELISSA :** Pardon ?

*Laurent voit enfin ce qu'il cherchait : un catalogue de lingerie. Il s'en empare et le brandit sous le nez de Mélissa.*

**LAURENT :** Ah, le voilà. Coquin Coquine ! La marque de lingerie !  
**MELISSA :** Ah ! Mais bien entendu !

**LAURENT** : Vous me désolerez mon p'tit... C'est la marque de lingerie la plus branchée de France ! Que dis-je ? D'Europe ! Je ne vous demanderais pas ce que vous achetez comme dessous, vous...

**MELISSA** : Ben je vous en prie ! C'est ma boutique préférée, mais j'ignorais le nom de la propriétaire. Enfin, je ne m'en souvenais plus. C'est bête. Alors que ses initiales sont brodées sur chacun de mes strings, dites donc.

**LAURENT**, *intéressé* : Ah bon ? Et vous... (*Se reprenant.*) Bon, on s'en fout. En tout cas, elle doit venir. Elle a prévu de remettre entre ses jolies mains son service de réclamations. Vous vous rendez compte ?

**MELISSA** : Génial ! En plus je connais bien le produit. Je suis fan !

**LAURENT** : Parfait alors ! C'est vous qui aurez le rôle ! De toute façon j'imagine mal Josette connaître ce genre de... D'articles !

**MELISSA**, *éclatant de rire* : Quoi que si ça se trouve, pour émoustiller son Léon...

**LAURENT** : Bon, appelez votre fourrière, au lieu de dire des bêtises. Je reviens avec une plante verte.

**MELISSA** : Oui, oui. A tout à l'heure !

**LAURENT** : Cinq minutes pas plus, hein ? N'oubliez pas que Lolo est en stand by !

*Laurent sort. On entend un aboiement de chien et une voix off : « La ferme, Bouboule ! »*

### **Scène 5 : Josette, Mélissa**

*Josette revient avec un plateau portant les tasses et le café.*

**JOSETTE** : Ben, il est où ?

**MELISSA** : Sorti.

**JOSETTE** : Ben, sorti où ?

**MELISSA** : Aucune idée...

**JOSETTE** : Ben, et le café ?

**MELISSA**, *se moquant* : Ben, y va revenir !

**JOSETTE** : Ben, je le pose là...

**MELISSA** : Ben oui, faites donc ça !

*Josette pose le plateau et sort.*

**MELISSA**, *au téléphone* : Oui bonjour, je suis bien à la fourrière ? Oui merci... Eh bien voilà, vous avez embarqué ma voiture par erreur ce matin et je me demandais comment faire pour la récupérer et... Oui... Tout à fait. En fait... Je vous explique... Ah bon ? OK... Comment ?... Combien ?... 150 euros ? Mais vous déc... Heu, vous plaisantez ?

**JOSETTE**, *off* : Voilà ! Qu'est-ce qui arrive quand on se gare n'importe où !

**MELISSA** : Tss ! Quelle sorcière celle-là !... (*Au téléphone.*) Ah, non, non. Ce n'est pas pour vous que je disais ça !

**JOSETTE**, *off* : Qu'est-ce qu'elle a dit ?

**MELISSA** : Rien. Elle n'a rien dit. (*Au téléphone.*) Euh... oui, excusez-moi.

**JOSETTE**, *off* : Ah bon ! M'avait semblé entendre...

**MELISSA :** Ok, je... je passe avant ce soir, d'accord ? Ah. Ben dans ce cas, vous pouvez me rappeler au... euh... (*Elle trouve un papier à l'entête de la société.*) ...au 01 48 91 16 16... C'est cela. Vous demandez Isabelle, ou Lucie ou... euh non, demandez Mélissa plutôt. Au revoir madame. (*Elle raccroche.*) Ben merde, 150 euros.

**JOSETTE, off :** Bah. Vaut mieux ça qu'une jambe cassée.

**MELISSA :** Mais elle m'énerve grave celle-là ! Bon... Faut que j'aille récupérer ma voiture moi maintenant... Heu... Josette ? Josette ? Madame Josette, s'il vous plaît ?

**JOSETTE, off :** Quoi encore ? Qu'est ce qu'elle veut ?

**MELISSA :** Eh bien, je dois m'absenter quelques minutes. Vous prenez le standard, s'il vous plaît ?

*Josette entre, un tricot à la main.*

**JOSETTE :** Ah bon ? Mais... elle va où ?

**MELISSA :** Elle va chercher sa voiture qu'ON lui a mise à la fourrière.

**JOSETTE :** Et elle ne peut pas attendre d'avoir fini sa journée de travail comme tout le monde ? C'est que je n'ai pas que ça à faire, moi.

**MELISSA :** Non ! Elle peut pas !

**JOSETTE :** Et on peut savoir pourquoi ?

**MELISSA :** Parce que la fourrière sera fermée ! Voilà pourquoi !

*Tout en parlant, Mélissa remet Lolo en route. Bruit de connexion. Sonnerie d'appel.*

**JOSETTE :** Oh la ! M'habituerai jamais à cette sonnerie, moi.

*Josette pose son tricot et s'installe au poste. Mélissa s'apprête à sortir.*

**JOSETTE :** Allô, Mouss'Tech j'écoute ? Comment ça il a explosé ? Ah bon ! Eh ben... Ah mais oui, mais si vous... Ah bon ? (*A Mélissa.*) J'ai une consommatrice mécontente qui dit qu'elle a déjà eu quelqu'un ce matin au sujet d'un matelas qui a explosé. Une certaine Lucie.

**MELISSA :** Ah oui, Lucie de Mouss'Tech c'est moi. C'est la dame qui dort avec sa baïonnette ! Heu... Oui, oui, en effet. Dites lui que l'affaire est en cours...

**JOSETTE :** L'affaire est en cours. Au revoir madame ! (*Elle raccroche.*) Dormir avec sa baïonnette ! Ah mais y a des perverses tout de même ! Euh... faudrait qu'elle me remplace, j'ai une envie irrésistible d'aller aux toilettes.

**MELISSA :** Mais je m'en allais, là !

*Josette sort en courant du bureau. Le standard sonne.*

**MELISSA :** Pff. Allô oui ? Machine bonjour, Isabelle à votre service. Oui ? Oui ? Oui... Oui... Ah... Eh bien, dans ce cas... Ne vous énervez pas madame, je vous prie. Oui je comprends bien... Le gâteau a explosé dans le four il s'agit sûrement d'une err... Oui... Ne criez pas je vous en prie. Bien entendu nous allons procéder au remplacement de votre four micro-onde. Je vais vous expliquer. Vous rappez votre appareil dans son emballage d'origine avec la facture chez votre revendeur et... Ah ? Dans ce cas... Non, ce n'est pas chez nous. Nous nous occupons uniquement des réclamations. Oui bien entendu c'est une réclamation mais... Non ce n'est pas la



procédure. Ah. Bien. Dans ce cas, mais considérez que c'est à titre tout à fait exceptionnel, rapportez votre machine chez nous, oui... C'est euh... 112 quai de la Joliette. Tout à fait. Oui. A tout à l'heure.

*Josette revient.*

**JOSETTE :** Mais ça va pas ? Mais elle n'est pas bien celle-là !

**MELISSA :** Pardon ? C'est de moi que vous...

**JOSETTE, la coupant :** Mais on ne doit absolument pas donner l'adresse d'ici aux consommateurs !

**MELISSA :** Elle n'a ni facture, ni emballage d'origine.

**JOSETTE :** Même !

**MELISSA :** Elle a un moule à gâteau qui a fondu dans le four !

**JOSETTE :** Même !

**MELISSA :** Elle était comme folle ! Une furie ! Très, très énervée...

**JOSETTE :** Et alors ? Raison de plus !

**MELISSA :** Elle a une réunion Tupperware dans deux heures et elle a besoin de son four !

**JOSETTE :** Ah. Je vois. C'est une urgence, en somme... Eh bien, il va être content Laurent...

**MELISSA :** Bon je file Josette, je fais vite !

**JOSETTE :** Ah non ! Vous restez là ! La folle au micro-onde va débarquer et je ne m'en occupe pas, moi !

*Mélissa se ravise et se rassoit. Furieuse.*

### Scène 6 Laurent, Mélissa, Josette

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « Boubouuuleuh ! La ferme ! »  
Laurent revient avec une énorme plante verte.*

**LAURENT :** Regardez ce que j'ai trouvé !

*Il l'installe dans un coin. Puis change de place. Puis change encore de place.*

**LAURENT :** Magnifique, non ? Je vais l'appeler... Sophie !

**JOSETTE :** Sophie ?

**MELISSA :** Sophie ?

**LAURENT :** Oui. Sophie. C'est pas mal Sophie pour une plante, non ?

**JOSETTE :** Cette manie de donner des prénoms aux choses... Bon. Y a le café qui va être froid.

**LAURENT :** Oh, merci Josette ! Je le prends tout de suite !

**MELISSA :** Moi, c'est pas la peine. Y passera pas le café...

**JOSETTE :** Ben il vient juste de passer, pourtant.

**LAURENT :** Oh ! Vous n'allez pas faire la tête toute la journée à cause de votre voiture vous, hein.

**JOSETTE :** Ben faut dire qu'aujourd'hui elle les accumule...

**MELISSA :** Pff.

**LAURENT :** Allons, allons, qu'y a-t-il ? Venez me raconter ça, mon p'tit !  
**JOSETTE :** Ben... Elle a fait comme qui dirait une petite gaffe...  
**LAURENT :** Quel genre de gaffe ?  
**JOSETTE :** Eh bien... Genre qu'on devrait pas faire...  
**LAURENT :** Oui, bon... Soyez plus claire... Mélissa ?  
**MELISSA :** ...  
**JOSETTE :** Bon. Puisque vous insistez. Elle a donné l'adresse à une consommatrice, voilà.  
**LAURENT :** L'adresse ?  
**JOSETTE :** L'adresse d'ici.  
**MELISSA :** Roooh, ça va ! Je ne le referai plus.  
**LAURENT :** Attendez... Vous voulez dire que vous...  
**MELISSA :** Oui... Je suis désolée... Son moule à gâteau a fondu dans le four... Et elle était très énervée et... Et son four a explosé, et... Et elle était folle de rage, et...  
**LAURENT :** Et vous lui avez donné l'adresse d'ici ?  
**MELISSA :** Ben oui, elle a une réunion très importante pour son four enfin pour son moule et il lui faut un nouveau four.  
**LAURENT :** Et nous on va lui donner un nouveau four ? Mélissa... Dites-moi, mon p'tit...  
**MELISSA :** Oui ?  
**LAURENT :** Des fours, vous en avez vu beaucoup par ici ?  
**MELISSA :** Ben...  
**LAURENT :** Vous croyez qu'on a en stocks tous les articles de nos clients ? On ne vend rien ici, Mélissa ! Et on n'échange encore moins ! On est là pour recueillir les réclamations des consommateurs de nos clients. Point final. C'est compris ?  
**MELISSA :** Oui...  
**JOSETTE :** C'est ce que je lui ai dit mais...  
**MELISSA :** Oh vous, ça va ! Je suis assez grande pour aller avouer moi-même mes erreurs à Laurent, ok ?  
**JOSETTE :** Je disais ça, c'était juste pour rendre service.  
**LAURENT :** Bon, on se calme ! Ce n'est pas le moment. Josette, allez chercher de quoi arroser Mélissa, s'il vous plait. Et vous, Sophie prenez un café ça va vous calmer, d'accord ?  
**JOSETTE :** Dites, sur mon contrat de travail c'est pas marqué « ouvrier d'entretien d'espaces verts », que je sache.  
**LAURENT :** Pardon ?... Mais non, vous ne l'êtes pas.

*Mélissa se sert son café.*

**JOSETTE :** Ah bon ? Et cette plante, elle est de quelle couleur selon vous ?  
**LAURENT :** Ne soyez pas ridicule, si je vous demande cela c'est uniquement parce que je sais à quel point vous avez la main verte. (*A Mélissa.*) Josette, c'est notre reine de l'horticulture, vous savez.  
**JOSETTE :** Pas la peine d'en faire autant. J'y vais, j'y vais ! Pff... C'est toujours la même qui fait tout ici.

*Josette se dirige vers la sortie.*

**LAURENT :** Euh... Josette ? Vous oubliez votre... votre dossier.

**JOSETTE :** Ah.

*Elle revient chercher son tricot, qu'elle avait posé durant la conversation. Elle va pour sortir, puis se ravise et retourne voir la plante.*

**JOSETTE :** Elle a besoin d'être arrosée cette plante au moins ? Non, parce que faudrait pas la faire pourrir, non plus.

**MELISSA :** Ah oui, c'est vrai, elle est si jolie.

**LAURENT :** On m'a souvent dit que j'avais bon goût et...

**JOSETTE, effrayée :** Aaaaah !

**LAURENT :** Enfin, qu'y a-t-il Josette ?

**JOSETTE, montrant la plante du doigt :** Là !

**LAURENT :** Eh bien ?

**JOSETTE :** Elle est infectée de pucerons votre plante !

**LAURENT :** Infestée, Josette. Pas infectée. Et puis d'abord ce n'est pas vrai, ce sont des boutons, m'a dit la vendeuse.

**JOSETTE :** Noirs et gluants ? Elle s'est bien foutue de vous, oui !

**LAURENT :** Oh, mais ce n'est rien. Les p'tites bêtes ne mangent pas les grosses.

**JOSETTE :** C'est vous qui le dites, demain, va y'en avoir plein mes bégonias. Ca se reproduit à une vitesse phénoménales ces bestioles.

**LAURENT :** Vous dramatisez, Josette.

**JOSETTE :** Ca copule à tour de bras, ces saloperies ! Faut traiter ça, j'vous dis. Faut traiter ça !

**LAURENT :** Eh bien, traitez. Traitez. Que voulez-vous que je vous dise ?

**JOSETTE :** Vous avez de la chance, j'ai ce qu'il faut à la maison. (*Sortant.*) Ah la la, si j'étais pas là, moi !... Mais j'vous préviens, je vous fais une note de frais pour le produit.

**LAURENT :** Bien sûr Josette, faites donc.

*Josette sort.*

### **Scène 7 : Laurent, Mélissa**

**MELISSA :** Ca ne me regarde pas, Laurent, mais vous la payez vraiment à faire le café, à arroser les plantes et à... à tricoter ?

**LAURENT :** C'est beaucoup moins risqué que de lui laisser le standard en tout cas.

**MELISSA :** Mais pourquoi vous ne la virez pas ?

**LAURENT :** Vous savez bien... Léon.

**MELISSA :** Léon ?

**LAURENT :** Oui, Léon, son mari est très... enfin, comme Josette est la propriétaire des murs, son poste est plus ou moins compris dans le bail si vous voulez...

**MELISSA :** Voulez dire qu'elle est livrée avec le local ?

**LAURENT :** Mouais...

**MELISSA :** Pas de chance. Vous parlez d'une servitude...

**LAURENT :** Mais ne changez pas de sujet. Revenons à votre cas.

**MELISSA :** Mon cas ?

**LAURENT :** A votre cas oui, mon p'tit... La cliente au micro-ondes, vous comptez en faire quoi ?

**MELISSA :** Ben, je me suis dit que vous pourriez...

**LAURENT, la coupant :** Vous avez créé cette situation, vous la gérez, ok ? Moi, j'ai un rendez-vous capital avec Solè... heu, avec mademoiselle Dewaere.

**MELISSA :** Mais je lui dis quoi ?

**LAURENT :** Eh bien, mais qu'elle apporte la facture et l'emballage d'origine à son détaillant, ok ?

**MELISSA :** Je lui ai déjà dit, mais...

**LAURENT :** C'est la procédure, Mélissa.

**MELISSA :** Bien sûr, mais...

**LAURENT, la coupant :** Un point, c'est tout.

**MELISSA :** Ah oui, mais non. Enfin, je...

**LAURENT, se retirant :** Plus tard. Plus tard. Moi, je file chercher mademoiselle Dewaere à l'aéroport. Quand je reviens je veux que tout soit nickel ici, hein ?

**MELISSA :** Ce sera nickel.

**LAURENT :** Pas de vagues, hein ? J'y tiens à cette cliente, faut pas me le faire rater ce contrat. Sur un coup comme ça, faut pas se loucher et la première impression est capitale dans les relations commerciales. Ca-pi-tale !

**MELISSA :** Non, non, ne vous inquiétez pas. Je vais gérer mes petits problèmes, toute seule. Vous serez fier de moi.

**LAURENT, se retirant :** Ok, je compte sur vous. A plus !

*Laurent sort.*

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « Tu vas te la fermer, oui ? »*

### **Scène 8 : Mélissa, Josette, Maurice**

**MELISSA :** Roohh ! Ben ça ! Il me plante là, livrée à moi-même. Tu parles d'une intégration dans l'entreprise... J'ai déjà vu mieux. Enfin, j'ai l'habitude, c'est ça l'intérim : tu arrives, on t'explique rien, tu fais une boulette, et tu te démerdes pour réparer. Pff ! Je peux même pas compter sur la vieille pour me filer un coup de pouce ; elle m'a l'air d'être complètement à côté de la plaque, celle-la. Et puis sa façon de me parler à la troisième personne, ça a le don de me taper sur le système...

*Josette rentre, armée d'un arrosoir et d'un pulvérisateur. Elle porte en plus un tablier de jardinier, des gants verts de jardinier, et un chapeau de... de jardinier, oui. Mélissa ne la voit pas, elle lui tourne le dos.*

**JOSETTE :** Alors, elle parle toute seule maintenant ?

**MELISSA, sèche :** Oui, elle parle toute seule parce qu'on la laisse toute seule. Mais c'est pas grave, elle a l'habitude de ne compter que sur elle-même. De toute façon, ici elle n'a guère d'autre choix, apparemment.

**JOSETTE :** Oh. Elle s'est levée du mauvais pied ce matin ?

**MELISSA :** Pensez-vous, jusqu'à ce qu'elle le mette ici, son pied, tout allait très bien.

**JOSETTE :** Ben voyons. On l'accueille, on lui prépare gentiment un petit café, on lui apporte des fleurs (*Montrant la plante verte.*), et malgré toutes ces bonnes intentions, elle nous tire une tête de trois pieds de long.

**MELISSA :** Elle oublie une chose, la Josette.

**JOSETTE :** Quoi donc ?

**MELISSA :** Elle oublie qu'on a envoyé ma voiture à la fourrière.

**JOSETTE :** Oh, ces jeunes qui passent leur temps à ressasser leurs petits malheurs, ça me dépasse. Si c'est ça, je vais parler à cette plante. Au moins je ne risque pas de la vexer, elle.

*Josette passe devant Mélissa pour aller s'occuper de la plante. Elle pose son pulvérisateur et s'apprête à arroser. Mélissa voit enfin le tableau est étouffe un fou-rire.*

**MELISSA :** Habillée comme ça, vous risquez juste de la faire mourir de rire.

**JOSETTE :** Pardon ?

**MELISSA :** Bravo la panoplie !

**JOSETTE :** Bien que ce ne soit pas explicitement prévu par mon contrat de travail, je jardine ; et donc, je m'habille en conséquence. Quel mal y a-t-il ?

**MELISSA :** Mais aucun, c'est simplement un tantinet exagéré pour arroser un pot.

**JOSETTE :** Quoi, un tablier pour protéger ma robe, je ne trouve pas cela ridicule.

**MELISSA :** Et ces gants, c'est pour vous donner la main verte ?

**JOSETTE :** Je n'ai pas renouvelé ma vaccination anti-tétanique, c'est tout.

**MELISSA :** Mais un hibiscus n'a pas d'épines.

**JOSETTE :** Pff !

**MELISSA :** Et le chapeau ? Vous craignez l'insolation ? Vous avez peur du coup de néon ?

**JOSETTE :** Il était offert pour l'achat groupé du tablier et des gants. Je n'allais tout de même pas leur en faire cadeau !

**MELISSA :** Une chance qu'ils ne proposaient pas le tracteur, ça aurait pourri votre moquette.

**JOSETTE :** Et elle se moque en plus !

**MELISSA :** Mais non, je ne me moque pas. Je fais un peu d'humour, c'est tout.

**JOSETTE :** Ben si j'avais fait ce que vous avez fait, je ne me permettrais pas de donner dans l'ironie en ce moment.

**MELISSA :** Vous parlez de la cliente au micro-onde ? J'ai fait une erreur. Ca ne vous arrive jamais à vous, bien entendu.

**JOSETTE :** Rarement, en effet.

**MELISSA :** Josette ?

**JOSETTE :** Oui ?

**MELISSA :** Vous m'avez vouvoyée ?

**JOSETTE :** Ben qu'est ce qu'elle croit ? Que je vais la tutoyer ?

**MELISSA, souriant :** Non je veux dire, pour une fois, enfin, pour la première fois, vous m'avez parlé en disant "vous" et non pas "elle".

**JOSETTE, septique :** Hum ? J'ai fait ça ? Voyez... Je viens de le dire, je fais des erreurs moi aussi...

*La sonnerie de Lolo retentit de nouveau. Mélissa va vite répondre. Josette va arroser la plante en prenant mille précautions.*

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « La ferme, Bouboule ! »*

*Un homme entre sans bruit dans le bureau. Il a une cinquantaine d'années, l'air assez timide, voire penaud et tient un micro-onde dans ses bras. Mélissa ne l'a pas vu arriver. Il n'ose pas interpeller les filles et reste planté comme un totem dans le dos de Mélissa.*

**MELISSA :** Nestor bonjour, Valérie à votre service ! Oui tout à fait... C'est exactement ça, monsieur. Et aussi dans ce cas là, oui... Mais avec plaisir. Au revoir, monsieur... (*Elle raccroche.*)... Ah, si seulement ils pouvaient tous être comme ça les clients...

**JOSETTE :** Seulement, ils ne sont pas tous comme ça. Il y a des mécontents avec des micro-ondes qui explosent, par exemple.

**MELISSA :** Oh ! Vous n'allez pas remettre cette histoire sur le tapis toutes les cinq minutes ! J'ai dit à Laurent que je gèrerai ça toute seule, et je le gèrerai.

**JOSETTE, ironique :** Elle le gèrera. Tsss !

**MELISSA :** Parfaitement ! Vous allez voir de quoi je suis capable. Je sais être ferme quand il le faut.

**JOSETTE :** A d'autres.

**MELISSA :** Je lui expliquerai calmement les modalités et tout s'arrangera. Vous verrez.

**JOSETTE :** On verra.

**MELISSA :** Je serai calme et éducative.

**JOSETTE :** Si elle le dit.

**MELISSA :** Et puis s'il faut lui faire bouffer son four pour la calmer, la mémère, et bien je lui ferai bouffer son four.

**JOSETTE :** J'ai hâte de voir ça.

**MELISSA :** Vous verrez.

**JOSETTE :** Bon.

**MELISSA :** Bon.

*Josette a fini de s'occuper de la plante. Elle pose son arrosoir, se retourne et voit l'homme debout avec son micro-onde dans les bras.*

**JOSETTE :** Hey ! Y'a quelqu'un...

**MELISSA :** Hein ?

**JOSETTE :** Y'a quelqu'un. Là...

**MELISSA :** Oh ! Bonjour monsieur ! Vous désirez ?

**MAURICE, à Josette :** Eh bien heu, je m'excuse de vous déranger en plein... En pleine discussion mais bon...

**MELISSA :** Mais vous ne nous dérangez pas, monsieur.

**MAURICE, à Mélissa :** Merci. (*A Josette.*) Eh bien, euh... J'ai un micro-onde défectueux et on m'a demandé de le ramener chez vous...

**JOSETTE :** Aaah !

**MAURICE :** Pardon ?

**JOSETTE :** Je dis, aaah ! Dans ce cas, adressez-vous à ma collègue parce que moi, je suis experte en botanique, mais pas en micro-onde.

**MAURICE, à Josette :** Ah. Bien sûr, je vois, chacun son domaine.

**JOSETTE :** J'vous l'fais pas dire.

**MAURICE**, à *Mélissa* : Alors, euh... j'ai donc un micro-onde défectueux et...

**MELISSA** : Et on vous a demandé de le ramener chez nous.

**MAURICE** : Voilà.

**MELISSA** : Mais bien entendu monsieur. Asseyez-vous, je vous prie. En fait, il nous faudrait la facture et l'emballage de votre four pour vous l'échanger...

*Empoté, il n'arrive pas à tirer la chaise pour s'asseoir car il porte toujours le micro-  
onde.*

**MELISSA** : Je vous en prie, posez votre four.

*Il pose le four sur le bureau informatisé.*

**JOSETTE** : Eh, oh ! Pas là ! Pas sur Lolo ! Y va pas poser son four sur Lolo !

*Maurice n'entend pas l'avertissement de Josette et pose son four sur le bureau.*

**JOSETTE**, *criant* : Hé, ho !

**MAURICE** : Pardon ?

**JOSETTE** : Mettez-le par terre votre four, vandale !

**MAURICE** : Ah oui... excusez-moi.

*Maurice reprend son four, le dépose au sol, puis il s'assied enfin.*

**MELISSA** : Ce n'est rien. Je disais donc qu'il nous fallait la facture et l'emballage de votre four pour pouvoir l'échanger...

**JOSETTE** : Oui et surtout, faut pas venir ici. C'est pas ici les échanges. Nous c'est les réclamations.

**MAURICE** : Ah ? Eh heu... Je fais quoi alors ?

**MELISSA** : Eh bien, vous avez probablement la facture ?

**MAURICE** : Je ne crois pas, non...

**JOSETTE** : Et il a jeté l'emballage, je parie. Soigneux comme il est.

**MAURICE** : Euh, oui. C'est-à-dire que...

**MELISSA** : Vous comprenez, sans la facture vous ne pouvez pas nous prouver que ce four est sous garantie, et...

**MAURICE** : Je comprends tout à fait, oui. Mais c'est très simple, je l'ai acheté pour la fête de ma femme, c'était le...

**JOSETTE** : On s'en fout ! On veut une facture !

**MELISSA** : Oui, le monsieur a compris Josette. Ensuite je lui indiquerai l'adresse du magasin le plus proche pour l'échange...

**MAURICE** : Ah parce que ce n'est pas ici ? Mais vous aviez dit à ma femme que...

**MELISSA** : Heu. Je... En fait...

**JOSETTE** : Non ! C'est pas ici ! Ici, c'est les réclamations. La personne qui vous a répondu ce matin au téléphone était une intérimaire ignare qui ne savait pas.

**MELISSA** : Hum...

**MAURICE** : Ah. Bien, je vais prévenir ma femme dans ce cas... Elle est dans la voiture. Elle est très... contrariée, vous comprenez ?

**MELISSA** : Oui, je comprends...

**MAURICE** : Alors je ne sais pas si... Enfin, on verra bien quoi.

**JOSETTE :** Oh, mais c'est tout vu.

*Il sort.*

**JOSETTE, à Mélissa :** Et je ne lui conseille plus de me parler sur ce ton, à celle-là ! De toutes façons c'est qui celle-là ? Elle est quoi ici ?

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « Bouboule ! »*

**MELISSA :** Ben, je suis moi, et je n'ai pas à subir vos sarcasmes. Je ne suis pas le déversoir de vos aigreurs.

**JOSETTE :** Non, bien sûr, c'est rien du tout. Ce n'est qu'une pauvre intérimerde de rien du tout.

**MELISSA :** Et vous, qu'est-ce que vous croyez ? Que parce que vous êtes propriétaire de ces murs, vous êtes aussi le maître des personnes qui y passent ?

**JOSETTE :** L'impertinence ne m'a jamais blessée. Elle peut toujours baver, la grenouille, je m'en moque bien.

**MELISSA :** Avant de critiquer les autres, il faudrait peut-être que vous vous regardiez en face. Vous ne verriez alors qu'une vieille incompetente acariâtre qui passe son temps à empoisonner le monde.

**JOSETTE :** Je lui signale, que je ne l'ai pas critiquée. Je l'ai même presque défendue. J'aurais très bien pu dire que c'était elle l'intérimaire. Ah. Et je l'ai pas dit.

**MELISSA :** Depuis ce matin je suis votre souffre douleur, Josette. Je vous préviens, vous avez intérêt à changer d'attitude ou bien...

**JOSETTE :** Ou bien ? ...Des menaces à présent ? Oh, mais je suis morte de trouille. Puisque c'est comme ça, débrouillez-vous toute seule avec votre client. Après tout, j'ai qu'à la laisser patauger dans son potage, la grenouille, que je rigole un peu.

*Elle sort laissant son arrosoir et son pulvérisateur près de la plante.*

### **Scène 9 : Monique, Mélissa, Maurice**

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « Bouboule ! Tu vas la fermer, oui ? »*

*Maurice revient. Précédé de Monique, visiblement en colère. Monique a les cheveux tout en l'air.*

**MONIQUE :** Alors, c'est vous que j'ai eue au téléphone !

**MELISSA :** Heu, bonjour madame... Je vais vous expliquer...

**MONIQUE :** Oui, c'est bien vous, je reconnais votre voix ! Vous n'allez rien m'expliquer du tout. Vous m'avez dit de ramener mon four, je l'ai ramené ! Vous m'avez dit que vous alliez l'échanger, vous allez me l'échanger. Vous m'avez dit que...

**MELISSA :** Oui, j'ai dit, j'ai dit, j'ai dit... Mais je me suis trompée, voilà !

**MONIQUE :** Vous vous êtes trompée ? T'entends ça, Maurice ? Elle s'est trompée qu'elle dit...

**MAURICE :** Calme toi, chouchou...

**MONIQUE :** Je me calmerai quand j'aurai mon nouveau four !



**MELISSA :** Vous l'aurez. Mais pas ici. Laissez-moi vous expliquer...

**MONIQUE :** Je suis venue mademoiselle, alors que j'ai une réunion dans moins de deux heures... Une réunion très importante pour ma carrière, n'est ce pas Maurice ?

**MAURICE :** Ah, ça. Très importante, chouchou.

**MONIQUE :** Une réunion primordiale même !

**MAURICE :** Vi. Primordiale.

**MELISSA :** Je n'en doute pas madame, mais...

**MONIQUE :** Ne m'interrompez pas ! Je suis la seule du réseau Tupperware à savoir faire ce gâteau là. Et sans four je ne peux pas le faire. Vous comprenez ?

**MELISSA :** Tout à fait. Donc, nous allons commencer par le début... Avez-vous la facture ?

**MONIQUE :** Maurice, la facture !

**MAURICE :** Heu, chouchou... Je... je ne l'ai pas...

**MONIQUE :** Il l'a pas, on s'en passera. Je veux un four. Tout de suite !

**MELISSA :** Bien sûr, mais...

**MONIQUE :** Vous semblez oublier le fait que votre four m'a explosé à la tête mademoiselle ! Alors que ce matin je suis allée chez le coiffeur en raison de cet événement professionnel si important.

**MELISSA :** Mais je m'en moque à la fin ! Je vous demande la facture ! Ce n'est pas compliqué, bon sang ! Pas de facture, pas de four !

**MONIQUE :** T'as entendu comment elle m'a parlé, Maurice ?

**MAURICE :** Heu, oui chouchou, mais...

**MONIQUE :** Puisque tu restes là les bras croisés, je vais lui montrer, moi. (A *Mélissa*.) Excusez-vous, mademoiselle ! Et sur le champ !

**MELISSA :** Ecoutez, j'essaye simplement de vous expliquer que je me suis trompée. C'est mon premier jour dans cette entreprise. Je vous ai dit de venir mais j'aurais pas dû. Vous ne vous trompez jamais vous ?

**MONIQUE :** Jamais !

**MELISSA :** Ben voyons. Si ça se trouve, vous l'avez mal manipulé ce four, et c'est pour ça qu'il a explosé.

**MONIQUE :** Pardon ? Vous sous-entendez que je ne sais pas me servir de mon four ? T'entends ça, Maurice ? Je ne sais pas me servir de mon four. Moi. Ben dis-lui. Dis lui tous les gâteaux que je te fais à longueur d'année !

*Maurice a déserté depuis longtemps la discussion, il s'intéresse à la plante et au catalogue de Coquin-Coquine qui est resté posé là.*

**MONIQUE :** Maurice ! Ben, dis quelque chose !

**MAURICE :** Heu, oui chouchou ? Je... y'aurait pas des pucerons sur votre plante ?

**MONIQUE :** La ferme Maurice ! Tu crois que c'est le moment de parler de pucerons ? Quant à vous, vous allez me trouver un four et que ça saute !

**MELISSA :** Que ça saute ?

**MONIQUE :** Enfin, non. Un qui ne saute pas, mais vite ! Plus vite qu'il ne faut de temps pour vous le faire comprendre ! Suis-je claire ?

**MELISSA :** Hélas, c'est impossible sans facture !

**MONIQUE :** Mais elle se fout de moi, la punaise !

*Monique saisit Melissa par le col et commence à l'étrangler. Maurice essaye de les séparer, en vain.*

**MONIQUE :** Ah elle se fout de moi ! Ah, elle se fout de moi ! Aaaah !  
**MAURICE :** Chouchou, voyons ! Chouchou !  
**MONIQUE :** Je veux mon four !  
**MELISSA :** Aaaaaaaaaargggggggghh...  
**MONIQUE :** Je veux mon fouuur !

### **Scène 10 : Josette, Mélissa, Maurice, Monique**

*A ce moment là, attirée sans doute par les cris, Josette revient.*

**JOSETTE :** Oh la, mais qu'est ce qui se passe ici ? Mais enfin, madame ! Lâchez ma collègue, enfin ! On n'est pas dans une arène !

*Le standard sonne. Josette va répondre.*

**JOSETTE :** Allô, oui ?... Pardon ?  
**MELISSA :** Aaaargh !  
**MONIQUE :** Je veux mon four !  
**MAURICE :** Chouchouuuu !  
**JOSETTE :** Quittez pas... *(Aux autres.)* Moins fort, j'entends rien, bon sang ! *(Au téléphone.)* Vous disiez ?... Aaaah, la fourrière ! Euh, non. Je ne peux pas vous la passer, elle est justement en train de se faire étrangler. Vous pouvez rappeler plus tard ? Merci. *(Elle raccroche. A Mélissa et Monique.)* Bon, ça suffit vous deux !  
**MONIQUE, de dos à Josette :** Je veux mon four !  
**MELISSA :** Aaaaaaaaaaaaaargh...  
**JOSETTE :** Suffit, j'ai dit !

*Elle attrape l'arrosoir et arrose la tête de Monique. Mélissa gît par terre.*

**MONIQUE :** Ah non ! Mes cheveux !  
**MAURICE :** Oh, mon pauvre chouchou, ta mise en plis !  
**JOSETTE :** Monique ?  
**MONIQUE :** Josette ?  
**JOSETTE :** Monique !  
**MONIQUE :** Josette !  
**JOSETTE :** Ça alors ? Toi !...Mais ça fait combien de temps ?  
**MONIQUE :** Quatre ans.  
**JOSETTE :** Déjà ?  
**MONIQUE :** Ben vi.  
**JOSETTE :** Tu t'étais barrée avec ce footballeur, ou rugbyman, je ne sais plus !  
**MONIQUE :** Heu...  
**JOSETTE :** Coquine ! Tu nous avais abandonnés pour ce bellâtre là ! Ce dieu du stade, tu disais. Haaaaaan ! T'as donné aucune nouvelle depuis tout ce temps.  
**MONIQUE :** Heu, c'est à dire que...  
**JOSETTE :** Ça alors, Monique ! Si je m'attendais ! Comment qu'il s'appelait déjà ?

**MONIQUE :** Ben en fait... j'allais pas t'envoyer un faire part on n'est pas mariés...

**JOSETTE :** Quoi ? Vous n'êtes pas mariés ? Comment il s'appelait déjà ?

**MONIQUE, embarrassée :** Heu... Maurice...

**JOSETTE :** Ah oui ! Maurice !

**MAURICE :** Chouchou ? De qui elle parle là ?

**MONIQUE :** T'occupe... Bon, ben je crois qu'on va y aller là...

**MAURICE :** Ben et ton four ? Et tu ne me présentes pas ?

**JOSETTE :** Bonjour monsieur. Je suis Josette la cousine à Monique.

**MAURICE :** Enchanté madame, Maurice Deveaux...

**JOSETTE :** Maurice aussi ? Rooooh, ben dis donc ! Tu collectionne les Maurices ?

**MONIQUE :** Bon ! On y va, nous !...Euh... Je crois qu'elle veut te dire quelque chose la petite.

*Les trois se penchent sur Mélissa qui se remet de ses émotions.*

**MELISSA :** ... *(Elle n'arrive pas à parler.)*

**JOSETTE :** Oui ? Ben qu'est-ce qu'elle dit ? Qu'est ce qu'elle veut ?

**MONIQUE :** On y va nous, on vous laisse... Josette on se rappelle ?

**JOSETTE :** Non mais attends ! Quatre ans qu'on s'est pas vu et tu t'en irais encore comme une voleuse ?

**MONIQUE :** Oui mais là, vraiment, je suis à la bourre ma Josette.

**JOSETTE :** Oui mais quand même, quatre ans ! Et ton Maurice alors ? Hein ? On le voit qu...

**MONIQUE :** Alors justement ! Heu... justement ! On se téléphone hein ?

**MAURICE :** Mais, chouchou... ?

**JOSETTE :** Oh ben, mais t'as même pas mon numéro !

**MONIQUE, sortant de son sac une carte de visite :** Tiens ma poule, voilà ! On fait comme ça, ok ?

**MAURICE :** Mais chouchou ? C'est qui ce...

**MONIQUE :** J'ai dis, on y va ! Je vais être en retard, moi. Maurice !

*Pendant ce temps Mélissa, elle, se relève à moitié, écoute, visiblement toujours ensuquée. Elle s'abreuve à l'arrosoir, tente de capter l'attention de Maurice ou des nanas, rampe jusqu'à la plante...*

*Maurice, lui, s'occupe du catalogue, de la plante, de Mélissa...*

*Monique attrape vivement Maurice par la main et s'apprête à sortir.*

*Josette va rechercher son arrosoir et hurle.*

**JOSETTE :** Aaaah !

**MONIQUE :** Quoi ? Qu'est ce qui y'a ?

*Mélissa gémit en se massant le cou. Monique se précipite vers Josette tordue de douleur, tandis que Maurice va aider Mélissa.*

**MELISSA :** Aaaaarrrgreuh !

**JOSETTE :** Coincée ! Argh !

**MONIQUE :** Maurice ! Fais quelque chose !

**MAURICE :** Ben quoi, Chouchou ?

**MONIQUE :** Ben aide-la à se déplier. Tu vois bien qu'elle souffre.  
**JOSETTE :** J'ai maaaaal !

*Maurice se met à masser Mélissa.*

**MAURICE :** Ben, je fais ce que je peux.  
**MONIQUE :** Prends-la sous les bras !  
**MAURICE :** C'est ce que je fais.

*Josette se retourne et voit son mari en train de tripoter Mélissa.*

**MONIQUE :** Non mais tu vas la lâcher, oui ?  
**MAURICE :** Mais c'est toi qui...  
**MONIQUE :** Mais t'es qu'un vieux pervers !

*Maurice la lâche. Mélissa retombe brutalement.*

**JOSETTE :** Vous inquiétez pas pour mouaaah... mon doooooos ! Va, Monique !  
Ne rate pas ton rendez-vous par ma faute.  
**MONIQUE :** T'es sûre ?

*Le téléphone sonne.*

**JOSETTE :** Oui, et puis le devoir m'appelle, Monique.  
**MONIQUE :** Non, laisse, je réponds.

*Monique se précipite vers le téléphone.*

**MONIQUE :** Viiii ?... Hein ? Ah bé, non... Ben, qu'est-ce que j'en sais, moi.  
Vous en avez de ces questions, vous !  
**JOSETTE :** L'écran !  
**MONIQUE :** Mais j'en sais rien, je vous dis !  
**JOSETTE :** C'est marqué sur l'écraaaaanh, mon dos !  
**MELISSA :** Arrgggeuuh ! Reeuh gr...  
**MONIQUE :** Oui, oui tout à fait ! *(Aux filles.)* C'est bon merci ! *(Au téléphone.)*  
Mais bien entendu, alors nous ne faisons plus dans le four, mais pour les matelas  
pas de souci... Attendez... Mauriiiiice ! On est où, là ?  
**MAURICE :** Hein ?  
**MONIQUE :** L'adresse !  
**JOSETTE :** Nooon ! Aaaaïe, mon dos !  
**MAURICE :** Quai de la Joliette  
**JOSETTE :** Ne donne pas l'adresse, Monique !  
**MONIQUE :** Quai de la Joliette.  
**MAURICE :** Au 112 !  
**JOSETTE :** Nooon ! On ne donne pas l'adresse !  
**MONIQUE :** Au 112. Oui, c'est ça.  
**JOSETTE :** Regarde la fiche, là !  
**MONIQUE :** Ah ben, c'est juste à côté alors. D'accord, à tout de suite.

*Josette passe derrière le bureau pour prendre le téléphone des mains de Monique  
Elle regarde la fiche à l'écran.*

**JOSETTE :** Oh non, la fiche ! Lolo !... Merde, Lolo !...

**MELISSA :** Quoi ?

**JOSETTE :** Elle est morte.

**MELISSA :** Reuuuuh ! Lolo ? Ah nooon !

**JOSETTE :** C'est l'autre abruti quand il a posé son micro-onde dessus !

**MONIQUE :** Mais qu'est-ce que t'as fait encore, Maurice ?

**MAURICE :** Bah rien, Chouchou, je t'assure... Je sais même pas qui c'est cette  
Lolo !

**JOSETTE :** Lolo est naze ! Laurent va rentrer et Lolo est naze ! Oh nooon !

**RIDEAU**

## ACTE 2

### Scène 1 : Josette, Monique, Mélissa, Maurice

*Sur scène se trouvent Josette avec son lumbago, Mélissa relevée qui se masse la gorge, Maurice avec son four sur les bras, et Monique devant le téléphone.*

**JOSETTE**, *caressant l'écran* : Pauvre Lolo !...

**MONIQUE** : Si jeune.

**MELISSA** : C'est triste.

**JOSETTE** : Laurent va nous tuer.

**MONIQUE** : Désolés, hein.

**JOSETTE** : Il va commencer par la grenouille qui a fait venir un client alors que c'est interdit...

**MELISSA** : Ben tiens !

**JOSETTE** : Puis ce sera au tour de Maurice, qui a bousillé Lolo...

**MAURICE**, *pointant Mélissa du doigt* : Mais, c'est elle qui m'a dit de poser mon four, et...

**MELISSA** : Ben tiens !

**JOSETTE** : Et puis Laurent finira par moi. Il m'abattra comme une vieille jument boiteuse...

**MELISSA** : Enfin une parole lucide !

**MONIQUE** : Bon, ben on vous laisse à votre carnage, hein ? Cette fois, faut vraiment qu'on y aille, nous.

**JOSETTE** : Euh... avant ça, j'aurais un petit service à demander à Maurice, si tu le permets...

**MONIQUE** : Ok, mais vite vite, alors.

**JOSETTE** : Il pourrait pas aller nous chercher les deux cartons de dossiers qui sont dans la remise, le Maurice ?

**MAURICE** : Pardon ?

**JOSETTE** : Eh bien oui, puisqu'il a cassé Lolo et qu'on n'a plus accès aux fichiers informatiques, il pourrait au moins aller nous chercher les dossiers papier, non ? Ce serait la moindre des choses. Et puis moi, avec mon lumbago...

**MONIQUE** : T'entends, Maurice ?

**JOSETTE** : C'est par là, Maurice. Au-dessus de la grande armoire.

**MONIQUE** : Allez, bouge-toi un peu ! J'ai pas que ça à faire, moi.

*Maurice colle son four dans les bras de Monique et sort presque au pas de course.*

**MELISSA** : Attendez, Maurice, je viens vous aider.

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « La ferme, Bouboule ! »*

*Puis, on sonne à la porte.*

**MELISSA**, *sur le point de sortir* : Oh non ! Laurent, déjà !

**JOSETTE** : Mais non. Pourquoi il sonnerait, Laurent ? Quelle belette celle-la !

**MELISSA** : Comment ça, quelle belette ?

**JOSETTE** : Et puis, tu crois qu'elle irait ouvrir ? Même pas.

*La sonnerie insiste. Mélissa sort après un haussement d'épaule entendu.*

**MONIQUE :** J'y vais, Josette. *(Fort.)* Voilà, voilàààà !

*Monique va ouvrir.*

## **Scène 2 : Marie-Madeleine, Josette, Monique, (Mélissa, Maurice)**

*Une nouvelle cliente entre. Elle porte sur l'épaule un matelas à eau dégonflé. Elle est habillée en sous-officier de marine. Elle a un look très masculin et une voix assez grave (d'où les erreurs sur Monsieur Dame au téléphone).*

**MARIE-MADELEINE :** Quartier-Maître Nelson, arrière-arrière-arrière petite-fille de l'Amiral. C'est bien ici les réclamations ?

**JOSETTE :** Mais qu'est-ce...

**MONIQUE :** Oui, oui. Entrez !

**JOSETTE :** Mais kécécé ça ? Kécécé encore ?

**MONIQUE :** Allez, je vous laisse, moi. Mauriiiiice !

**MELISSA, off :** Plus haut, Mauriceuh !

**JOSETTE :** Ah non. Tu l'as fait venir, tu restes là.

**MONIQUE :** J'accord. Je veux bien, mais...

**JOSETTE :** Ah !

**MONIQUE :** Mais, je n'peux point...

**MAURICE, off :** Là ?

**JOSETTE :** Aaah ! Mon doooooos !

**MONIQUE :** J'ai ma réunion, Josette et puis...

**MELISSA, off :** Oui. C'est ça ! Ouhiii !

*Dans l'effort, gros gémissement de Maurice.*

**MONIQUE :** Mais qu'est-ce qu'y fout celui-la ? *(Appelant.)* Maurice ?

**MARIE-MADELEINE :** Loin de moi l'idée de vous importuner, mesdames, mais...

**JOSETTE :** M'abandonne pas, Monique ! Ne m'abandonne pas comme il y a quatre ans !

**MONIQUE :** Comment ça, comme il y a quatre ans ?

**MELISSA, off :** Mon dieu, mais il est énoooooorme !

**MONIQUE :** Mais qu'est-ce qu'ils foutent là-dedans ?

**JOSETTE :** Ne change pas de sujet.

**MARIE-MADELEINE :** Permettez, mais...

**MAURICE, off :** Mais non, tenez.

**MONIQUE :** Mais je... je ne change pas de sujet.

**MELISSA, off :** Ah ! Attendez, vous m'écrasez, là !

**JOSETTE :** Si bien sûr, car tu sais pertinemment ce que tu m'as fait.

**MAURICE, off :** Mais aidez-moi, aussi. Mettez-y un peu du vôtre.

**MONIQUE :** Non mais vous les entendez ?

**MARIE-MADELEINE :** Ne changez pas de sujet, madame.

**MAURICE, off :** Mmmouiiih, voilààà !

*Bruits de gémissements, ils manipulent un énorme carton.*

**MONIQUE :** Mais de quoi elle se mêle la baroudeuse en vareuse, là ?  
**MARIE-MADELEINE :** Désolée, mais je suis pour le moins pressée et...  
**JOSETTE :** Je n'ai rien oublié, Monique. Rien !  
**MONIQUE :** Mais de quoi parles-tu à la fin ? Allez, crache le morceau !  
**MARIE-MADELEINE :** Oui, madame, crachez et que l'on en finisse !

### **Scène 3 : Josette, Maurice, Monique, Marie-Madeleine, Mélissa**

*Mélissa revient avec Maurice, ils portent à deux un énorme carton.*

**JOSETTE :** Tu le sais très bien ce que tu m'as fait il y a quatre ans, ne joue pas à l'innocente.  
**MAURICE, naïf :** Qu'est-ce qui y'a eu, il y a quatre ans ?  
**MONIQUE :** Mais rien ! Rooh, tais-toi donc, toi !  
**MAURICE :** Mais il y a quatre ans, chouchou, nous étions déjà...  
**MONIQUE :** Oh, tu vas pas t'y mettre toi aussi !  
**JOSETTE :** Oui, madame, il y a quatre ans. Je vais vous raconter...  
**MONIQUE :** Inutile. Ne te fatigue pas, Josette.  
**MARIE-MADELEINE :** Je vous en supplie, laissez-la s'exprimer.  
**JOSETTE :** Merci, madame. Quand t'es partie avec ton dieu du stade...  
**MAURICE :** Mais enfin, de QUI parle-t-elle ?  
**MONIQUE :** Mais de personne, à la fin.  
**JOSETTE, se pendant au revers de Marie-Madeleine :** Abandonnée, madame. A-ban-don-née !  
**MONIQUE :** Heu...  
**JOSETTE :** Elle était tombée amoureuse d'un athlète de haut niveau, figurez-vous.  
**MONIQUE :** Oh mon dieu, non !  
**MARIE-MADELEINE :** S'il vous plait ?  
**JOSETTE :** Un apollon, une bête, un surhomme qui s'appelait Maurice comme vous, d'ailleurs.  
**MAURICE :** Mais chouchou ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?  
**MARIE-MADELEINE :** Certes, vous m'en voyez fort aise, mais...  
**MONIQUE :** T'as pas un autre carton à aller chercher, toi ?  
**MELISSA :** Laissez. Je vais y aller seule, il est plus petit que celui-ci.

*Mélissa ressort.*

**MARIE-MADELEINE :** Permettez, mais on s'en fout. J'ai un matelas qui a explosé, moi. Et...  
**MAURICE :** Et moi, j'apprends que Monique était avec un dieu du stade il y a quatre ans et je voudrais bien...  
**MONIQUE :** Mais non, enfin.  
**JOSETTE :** Mais si !  
**MARIE-MADELEINE :** Là n'est point le propos !  
**JOSETTE :** Monique, tu nous dois quelques explications !  
**MAURICE :** Ah ça !



**MONIQUE** : Heu...  
**MARIE-MADELEINE** : On attend !  
**MAURICE** : Pareil.  
**MONIQUE** : Oui enfin ! Cette charmante dame attend pour son matelas, voyons.  
**JOSETTE** : Ne change pas de sujet Monique, s'il te plaît.  
**MAURICE** : Mais oui enfin !  
**MARIE-MADELEINE** : Mais c'est une manie chez vous. Allez-y, déballez, mon matelas peut attendre.  
**MAURICE** : Ah bon ?  
**MARIE-MADELEINE** : Affirmatif, enfin pas trop quand même...  
**MONIQUE** : Bon...

*Tous la regardent dans l'attente d'une explication...*

**MONIQUE** : Ok, ok. J'ai pas le choix, je crois.  
**MARIE-MADELEINE / MAURICE / JOSETTE** : Non !  
**MONIQUE** : Josette, je peux tout t'expliquer... Au sujet de ces papiers... Voilà, il y a quatre ans... Quand grand-mère est morte...

*Melissa revient des stocks en portant un carton.*

**MELISSA** : Heu, sans vous commander... Quelqu'un pourrait venir m'aider ? Il est bien plus lourd que je ne le pensais ce carton...  
**MONIQUE** : Ces papiers désignent comme propriétaire des murs de ce local...  
**MELISSA** : Oh ! Est-ce que quelqu'un ...  
**JOSETTE / MARIE-MADELEINE / MAURICE** : Chuteuuuh !  
**MELISSA** : Ah ben merci !  
**JOSETTE** : Oui, je sais bien tout ça. C'est pour ça que j'ai besoin de mes actes de propriétés. Laurent, qui est le patron ici, me les réclame d'ailleurs.  
**MONIQUE** : Ben justement, j'y viens...  
**MELISSA** : Je voudrais pas vous...  
**JOSETTE / MARIE-MADELEINE / MAURICE** : Chuteuuuh !  
**MELISSA** : Roouooh... (*Elle s'approche du groupe pour prendre part à la discussion*)  
**MONIQUE** : Et c'est d'ailleurs le hasard qui m'a conduite ici ce matin. A cause de ce four. Je savais que l'immeuble se trouvait dans le coin, mais...  
**JOSETTE** : Ecoute Monique, donne-moi mes actes et on efface tout.  
**MAURICE** : Oui mais bon, tout ça nous dit pas qui était ce Maurice avec qui tu es partie il y a quatre ans ?  
**MARIE-MADELEINE** : Mais c'est pas vous, Maurice ?  
**MONIQUE** : Heu...  
**JOSETTE** : Non, madame. C'était un autre Maurice. Un sportif, je vous ai dit. Mais elle ne suit rien celle-là ! Elle l'a rejoint en Australie... L'a été réclamé chez les "Old Black" ...  
**MELISSA** : Pas les "Old Black", les "All Black" !  
**MAURICE** : T'as été en Australie avec ce type, chouchou ?  
**MONIQUE** : Je peux tout t'expliquer...  
**MAURICE** : Je ne comprends rien, moi... Je suis si... Déçu...  
**MONIQUE** : Il n'y a pas d'autre Maurice, Maurice... J'ai... Je n'ai jamais été en Australie... Je... J'ai... menti.

**MELISSA** : Ah mais, c'est vous le sportif, alors ?  
**MARIE-MADELEINE**, *tapant sur l'épaule de Maurice* : Excellente équipe monsieur !  
Aaah, les "All Black"...  
**MAURICE** : Mais je...  
**JOSETTE** : Le dieu du stade, c'est vous ? (*A part.*) Ah ben ça esquinte comme ça, le sport ?  
**MELISSA**, *à part* : Non, c'est les gâteaux Tupperware ! Tu parles d'un Apollon.  
**MONIQUE** : Mais c'est fini, oui ?  
**MAURICE** : Mais heuuuu... Chouchou ?

*On entend un aboiement de chien et une voix off : « La ferme, Bouboule ! »*

**MELISSA** : Oh mon dieu ! Laurent !  
**JOSETTE** : Laurent ? Oh mon dieu !  
**MONIQUE** : Laurent ? Mais qui c'est Laurent ? Je vous dis que c'est le même Maurice !  
**JOSETTE** : Non ! Laurent ! Le patron. Il arrive !  
**MELISSA** : Oh, le bordel ! Faut tout ranger Josette. Vite. Viiiite !  
**MARIE-MADELEINE** : Ah enfin quelqu'un qui va m'aider !  
**JOSETTE** : Mais je peux pas avec mon dos ! Le placard, Mélissa !

*Mélissa attrape Monique par le bras, ouvre le placard (les stocks) et la "range" dedans. Puis elle fait pareil avec Maurice, les cartons, Marie-Madeleine et le matelas. Et dans la précipitation, elle y met même Josette...*

#### **Scène 4 : Laurent, Solène, Mélissa**

*On entend les voix de Laurent et de Solène qui arrivent.*

**LAURENT**, *off* : Et enfin ici vous avez le noyau de notre entreprise !  
**SOLENE**, *off* : Ah très bien... Oui...

*Ils entrent.*

**LAURENT** : Que dis-je le noyau, le joyau plutôt ! Le centre nerveux de la Client-Roy Sarl : notre Lolo !  
**SOLENE**, *tendant la main à Mélissa* : Enfantée Lolo, moi f'est Folène...  
**MELISSA**, *toute rouge* : Euh... vi, vi.  
**LAURENT** : Heu... Non... Elle, c'est Mélissa... Je vous présente Lolo... Notre... Centre nerveux...  
**SOLENE** : Ensantée, Folène Deweaere, directrife de Coquin-Coquine  
**MELISSA** : Oh, madame Dewaere, j'adore votre string !  
**SOLENE** : Pardon ?  
**MELISSA** : J'ai toute la collection ! Jusqu'au dernier !  
**SOLENE** : Felui en crocodile, auffi ?  
**MELISSA** : Oui, avec les écailles ! Bon, ça gratte un peu, mais il est d'une classe ! On dirait un Lacoste pour fille !  
**SOLENE** : Et la collection de fet hiver... Vous voulez favoir ?  
**MELISSA** : Oh ? Vous me diriez ?

**LAURENT**, *agacé* : Bon heu...

**SOLENE** : Elle fera en... En foie ! En foie de fine !

**MELISSA** : En quoi ?

**SOLENE** : En Foie de Fine ! V'ai un problème avec le F... Enfin les F... Enfin bon...

**MELISSA** : En soie ? Ah, en soie !

**LAURENT** : En soie de Chine ! Mais vous êtes sourde, mon p'tit !

**SOLENE** : Oh v'ai l'habitude vous favez ! Ve n'me vekfe plus...

**MELISSA** : Soie de chine ... Oh ça doit être superbe... Quel colori ?

**SOLENE** : Un paffel de faumon !

**LAURENT**, *s'empressant de traduire* : Un pastel de saumon. Oh, joli !

**MELISSA** : En tout cas je tiens à vous dire madame Dewaere que je suis une véritable fan !

**LAURENT** : Oui, d'ailleurs elle me le disait ce matin. Elle porte vos strings ! Enfin vos... Enfin....

**SOLENE** : Vous m'en voyez ravie, mademoivelle.

**LAURENT** : Bien. Euh... vous voulez que je vous fasse une petite démo des capacités de Lolo ?

**MELISSA**, *affolée* : Non !

**LAURENT** : Enfin, mon p'tit!... Comment ça, non ?

**MELISSA** : C'est à dire que... Heu... Expliquez-lui d'abord la symbiose !

**SOLENE** : Quelle fymbiove ?

**LAURENT** : Heu je vous expliquerai plus tard... Pour le moment...

**MELISSA** : Mais c'est très important la symbiose ! Je vais vous l'expliquer moi !  
(Elle file devant le paper-board et reprend le schéma de Laurent en le complétant maladroitement.) Hum... Voilà... Nous... Enfin Lolo, la machine là, Laurent et moi... Sommes une symbiose. Au commencement il y a Laurent vous comprenez ?  
(Montrant au paper-board.) Et ce petit bonhomme, là, ben c'est moi, la terminaison du... euh... du terminal.

**SOLENE** : Oui...

**MELISSA** : Là, euh... c'est quoi là, déjà ? Ah oui : son esprit de génie. Puis il y a Lolo, la concrétisation technique de ses idées hors du commun. Lolo ! Parfaite technologie que des ingénieurs de Gamma Electronics ont créée pour nous ! Et enfin, il y a moi, Isabelle-Lucie-Nadine-Patou- Selon les goûts.

**SOLENE** : Oui, vous !

**MELISSA** : Et Josette. Mais qui n'est pas là... Et au bout, il y a le monde des humains, leurs petites vies quotidiennes, leurs tracas de consommateurs frustrés... Et vous, Lolo, moi, avec nos solutions !

**LAURENT** : Ah oui tiens, où est Josette ?

**MELISSA** : Nous sommes les terminaisons nerveuses, très, très nerveuses même, pour relier Lolo au monde des humains. Voilà.

**LAURENT** : Ah, mais c'est pas mal mon p'tit ! C'est pas tout à fait ça mais c'est pas mal. Allez, Démonstration ! Solène, je vous en prie, approchez !

**MELISSA** : Attendez ! Je n'ai pas terminé ! Nous sommes tous des humains frustrés mais grâce à la Gamma Electronics, je me transforme en symbiose, ou en terminaison, si vous préférez, pour vous relier à Lolo qui est donc de ce fait, LA solution ! ZE soloucheun ! Grâce à Lolo, no problemo !

**SOLENE** : Mais ve ne fuis pas fruftrée et...

**MELISSA :** Bien sûr, vous l'êtes ! Mais c'est pas grave puisque moi je suis votre terminaison ! N'est-ce pas Laurent ? Et encore, je ne sais pas trop faire les schémas, mais Laurent est un as du schéma. N'est-ce pas Laurent ?

**LAURENT :** Oui, enfin...

**MELISSA :** Ben qu'attendez-vous, re-faites lui le schéma ! Je l'ai tout gâché votre beau schéma. C'est mieux quand c'est vous qui le faites.

**SOLENE :** Oh, vous faites des fémas ? V'adore les fémas ! Montrez-moi !

**MELISSA :** Elle n'attend que ça ! Rooh ! Faut tout leur dire !

*Mélissa tourne la page du paper-board et tend le crayon à Laurent.*

**LAURENT :** Heu, oui, oui je suis un as mais...

**MELISSA :** Allons, Laurent ! Ces hommes, ils aiment se faire prier.

**LAURENT :** Eh bien...

*A ce moment là, on voit Maurice sortir la tête du placard. Rattrapé par une main. Solène s'en aperçoit. Mais reste concentrée sur le schéma de Laurent.*

**SOLENE :** Oh ! Il y a...

**LAURENT :** Oui ?

**SOLENE :** Ah non... Ve croyais...

**LAURENT :** Ne dites rien, je vous explique... Voyez-vous, la Client-Roy S.A. est au sommet de la pyramide symbolique d'une relation tripartite.

*Solène a les yeux sur le dessin mais elle jette un oeil inquiet sur la porte quand même.*

**LAURENT :** Une sorte d'analyse transactionnelle du consumérisme... Là, le client... Là, le producteur... Et au centre, l'objet de la relation : le produit.

**MELISSA :** Le string croco ?

**SOLENE :** Ou felui en foie de fine.

**LAURENT :** Oui, le... euh... non. Enfin, si vous voulez... Donc, vous voyez, votre relation jusque là directe avec le client en colère passe par nous. Nous servons en quelque sorte de tampon pour vous protéger des consommateurs mécontents.

**SOLENE :** De tampon ? Entre moi et mon fring croco ?

*C'est la deuxième fois que la tête de Maurice sort. Mélissa fait diversion en hurlant. Mélissa va s'adosser à la porte pour que Maurice ne puisse plus l'entrebâiller.*

**MELISSA :** La symbiose ! La symbioooooose !

**LAURENT :** Voilà ! Voilà ! J'y arrive ; calmez-vous, mon p'tit. La symbiose, donc, c'est cette relation gagnant gagnant qui s'instaure entre vous et moi (*En disant cela, Laurent se rapproche de Solène, il bafouille, il est troublé.*)... euh, entre tout et moi, euh... toi et moi, vois, vous.

**SOLENE :** Oui ve comprends ; une relafion de confianfe en quelque forte.

**LAURENT, troublé :** Oui, entre doux émois... euh, entre vous et nous.

**SOLENE :** Et nos clients ?

**LAURENT :** Pardon ?

**SOLENE** : Que font-ils nos clients ? Les conformmateurs ?  
**LAURENT** : Ah ben, ils sont là, regardez (*Il indique une pointe de sa pyramide schématisée.*)  
**SOLENE** : Bien sûr, mais comment traitez-vous leurs demandes ?  
**LAURENT** : Avec délicatesse, (*Yeux de merlan frit.*) douceur, doigté... beaucoup de doigté...  
**SOLENE** : Oh... Vous vous v'occupez d'eux perfonnellement ?  
**LAURENT** : Ah non ! Ce sera Lolo et sa terminaison.  
**MELISSA** : C'est moi la terminaison. Dites Solène, au fait, comment vous voulez que je m'appelle ?  
**SOLENE** : Pourquoi me demandez-vous fa ?  
**MELISSA** : Eh bien, mais pour répondre à vos clients, je m'appelle comment ?  
**SOLENE** : Ben Méliffa, non ?  
**MELISSA** : Aïe ! C'est dommage, mais Laurent ne veut pas.  
**SOLENE** : Mais f'est voli, Meliffa !  
**LAURENT** : Bien sûr que si, je veux !  
**MELISSA** : Il dit que Mélissa, ça fait puéril.  
**SOLENE** : Oh non ! Méliffa fonne très linverie fine ! Non ?  
**LAURENT** : Parfaitement, c'est ce que je dis. Pour des moules, ça fait puéril, mais pas pour de la lingerie, voyons. C'est évident !  
**SOLENE** : Eh bien montrez-moi alors !  
**MELISSA** : Heu...

*Mélissa est toujours adossée à la porte du cagibi avec Maurice qui pousse pour sortir.*

**LAURENT** : Mon Féma, heu... mon schéma ne vous a pas suffit ?  
**SOLENE** : Votre féma est très clair, mais rien ne vaut l'ecfpérimentafion !  
**MELISSA**, *retenant la porte tant bien que mal* : Vous voulez que je vous montre Lolo ? Là ? Maintenant ?  
**LAURENT** : Oui, oui ... Vous savez Mélissa, cette porte peut très bien se tenir fermée toute seule, non ?  
**MELISSA** : Bien sûr, mais vous... vous n'allez pas déjeuner tout d'abord ?  
**LAURENT** : Enfin, il n'est que dix heures, Mélissa. Allez ! Faites à Sol... à madame Dewaere, une démonstration de notre symbiose. (*A Solène.*) Venez voir notre petite merveille...

*Solène se dirige vers le pupitre, suivie de Laurent. Ils sont de dos à la porte. Mélissa, à contre cœur s'écarte de la porte. Sous la pression de Maurice (claustrophobe) celle-ci s'ouvre et il tombe par terre, suivi de tous les autres. Mélissa se retrouve écrasée. (La plante aussi !)*  
*Ils se forcent de ne pas crier pour ne pas attirer l'attention de Solène.*

**LAURENT** : Oh ! Mais qu'est-ce...  
**SOLENE**, *essayant de se retourner* : Hein ? Que fe paffe-t-il ?  
**LAURENT**, *prenant Solène dans ses bras* : Heu rien... Venez dans mon bureau, vous ! Et vous Mélissa, rangez-moi ces balais ; je ne vous le répèterai plus !  
**SOLENE** : Mais enfin, Laurent ! Mais, mais... Bon, ve vous fuis.  
**LAURENT** : Non, ne fuyez pas.  
**SOLENE** : Mais ve ne fuis pas. Paffez devant !

*Ils sortent mais Laurent passe derrière elle pour l'empêcher de se retourner.*

**Scène 5 : Josette, Mélissa, Monique, Maurice, Marie-Madeleine, Laurent**

*Tout le monde est en vrac par terre. Mélissa est vautrée sur la plante.*

**JOSETTE :** Enfin, elle voit pas qu'elle écrase Sophie ?  
**MELISSA :** On s'en fout de Sophie. (*A Maurice.*) Enlevez-moi ce coude vous !  
**MONIQUE :** Maurice !  
**MAURICE :** Chouchou !  
**MONIQUE :** Maurice, c'est encore à cause de toi tout ça, hein ? Mais qu'est ce qu'il t'a pris d'ouvrir cette porte ?  
**MAURICE :** Ben tu sais bien que je suis claustroph...  
**MONIQUE :** Mais qui m'a flanqué un pareil abruti !  
**JOSETTE, levant les yeux au ciel :** Ah ça...  
**MELISSA :** Heu, oui, bon... En attendant, faut tout ranger là, et vous faire sortir... Parce que Lolo... Enfin Laurent ...  
**MONIQUE :** Oui ! Maurice lève-toi ! T'es encore vautré sur la gamine, hein ? Mais c'est pas vrai ça ! (*Elle rythme sa fin de réplique à coups de magazines.*) Es-pèce de vieux per-vers-euh !  
**MAURICE :** Mais aïe-euh ! Enfin, Bibiche ! Aïe ! Que vas-tu t'imaginer ?  
**MONIQUE :** Et relève-toi sans les mains, vieux machin !  
**MARIE-MADELEINE, pétant les plombs :** Et mon matelaaaaas !

*Tous se retournent sur elle. Elle les observe, hagarde... Petit silence de stupéfaction, rompu par Josette.*

**JOSETTE, stoïque :** Pardon ?  
**MARIE-MADELEINE, sortant de sa torpeur momentanée :** Et mon matelaaaaas !  
**JOSETTE, imperturbable :** Vous avez la facture et l'emballage d'origine ?  
**MARIE-MADELEINE :** La facture ? Mais quelle facture ? Je ne dors pas sur mes factures, moi !  
**JOSETTE :** Ben oui vous dormez sur votre baïonnette ! Pas de facture, pas d'échange !  
**MARIE-MADELEINE :** Vous voulez rire, là !  
**JOSETTE :** Parce que j'en ai l'air ?  
**MAURICE :** Non, non, elle ne plaisante pas, elle m'a déjà fait le coup !  
**MELISSA :** Ecoutez, madame...  
**MARIE-MADELEINE :** Vous, la plante verte, ça va ! Elle n'écoute plus, la dame ! Elle en a plus qu'assez de toujours écouter, la dame ! Je crois que vous n'avez pas bien compris à qui vous avez à faire ! Je suis la descendante de l'Amiral Nelson ! Et dans la famille...  
**MONIQUE :** Mais enfin, madame, calmez-vous ! On se fout complètement de votre trisaïeul !  
**MARIE-MADELEINE :** Elle va pas s'y mettre aussi, la vioque !

*Maurice était tourné vers Melissa.*

**MONIQUE :** T'entends ça, Chouchou ?  
**MAURICE :** Hein ? Quoi ?  
**MONIQUE :** Elle m'a traitée de vioque, la descendante du marin d'eau douce !  
**MAURICE :** Qui ça ?  
**MELISSA :** Elle vous dit que la ptite fiotte du marin d'eau douce l'a traitée de vioque !  
**MARIE-MADELEINE :** Marin d'eau douce ? Mon aïeul était cap-hornier madame ! Parfaitement, cap-hornier !  
**MAURICE :** Mais qui ?  
**MELISSA :** Ben la vio... Heu vot' dame.  
**MONIQUE :** La vioque ? Ha non ! Maurice ! Elle allait dire la vioque !  
**MELISSA :** Mais pas du tout.  
**MAURICE :** Calme-toi, Chouchou, voyons.  
**MARIE-MADELEINE :** Mais on s'en contrefout de la vioque.  
**MONIQUE :** Roooooooooh ! Et lui aussi !  
**MARIE-MADELEINE :** Elle a pas un matelas crevé, la vioque !  
**MAURICE :** Heu... Cap-hornier ou pas, faudrait quand même pas devenir insultante, envers ma Bibiche adorée de mon coeur que j'aime, hein ?  
**MELISSA :** Oh ben Maurice, vous avez réussi à dire une phrase tout seul dites donc. C'est...  
**MAURICE :** Ceci dit, il a raison on n'a pas de matelas crevé, Louloute !  
**MONIQUE :** Louloute ? Qui que donc t'appelles Louloute, toi maintenant ?  
**JOSETTE :** Bon, Chouchou, Bibiche, ou Louloute, on s'en contrefout. Tu me laisserais faire mon travail là, tu vois...  
**MONIQUE :** Oui, hein. Après tout, c'est ton travail, Josette.  
**JOSETTE :** Tout à fait. On reparlera de notre petite affaire plus tard.  
**MARIE-MADELEINE :** N'empêche qu'elle a pas un matelas qui a explosé, la vioque ; alors de quel droit elle la ramène ?  
**MONIQUE :** Non, moi c'est un micro-onde, un gâteau et une mise en plis !  
**MAURICE :** Parfaitement. Nous, c'est le micro-onde.  
**MARIE-MADELEINE :** Et alors ? Vous dormiez dedans ?  
**MONIQUE :** Non, mais on était là avant vous.  
**MAURICE :** Parfaitement.  
**MARIE-MADELEINE :** Mais ça n'a rien à voir.  
**MELISSA :** Ah oui, je confirme...  
**JOSETTE :** Bon, maintenant ça suffit ! Mais ils n'avaient pas de facture non plus !  
**MELISSA :** Oh là ! Avis de tempête à bâbord !  
**JOSETTE (saisissant le vaporisateur à eau pour la plante) :** Que tout le monde se taise ! Tout le monde les mains en l'air et on sort sa facture. Allez, allez ! Plus vite que ça !  
**MONIQUE :** Mais enfin Josette ? Tu pètes un plomb ??  
**MAURICE :** Mais Josette ?  
**JOSETTE :** Ah ! On fait moins les malins à présent !  
**MELISSA :** Oh, bon sang !  
**MARIE-MADELEINE :** Des menaces ?  
**MONIQUE :** Ben Maurice, dit quelque chose !  
**MAURICE :** Attention, c'est de l'insecticide !  
**MONIQUE :** C'est tout ce que tu trouves à dire toi hein ?  
**MAURICE :** Ben quoi ? C'est sûrement vrai ! Hein Josette ?

**JOSETTE :** Parfaitement ! Le premier qui bouge je le désinfecte !

*Maurice s'avance vers Josette. Celle-ci n'hésite pas à l'asperger. Il se saisit de Monique et s'en sert comme d'un bouclier.*

**MELISSA :** Arrêtez, Josette. Vous perdez le sens commun !

**MAURICE :** Ah, Chouchou, elle m'a touché !

**MONIQUE :** Rooooooh !

**JOSETTE :** Pas de facture, pas de... Pas de remboursement !

**MELISSA :** Heu... remboursement ?

**MONIQUE :** Sement ?

**MAURICE :** Remboursation ?

**MARIE-MADELEINE :** Assez ! Faudrait qu'on arrête un peu de se foutre de ma gueule ici !

*Marie-Madeleine monte sur le bureau et se saisit d'une règle et d'une agrafeuse.*

J'en ai maté plus d'un, moussaillons ! J'exige le remboursement de ce matelot ! Heu... le remboursement ce matelas. Attention, hein !

**MONIQUE :** Mais elle est armée !

**MAURICE :** Heu chouchou, c'est une agrafeuse.

**MELISSA :** Mais c'est du n'importe quoi. Gaffe à Lolo ! Marchez pas sur Lolo !

**JOSETTE :** Mince, Lolo !

**MARIE-MADELEINE :** J'exige le remboursement immédiat de ce matelas. Dernière sommation !

**JOSETTE :** Ou sinon ? Elle a des arguments, la ptite sirène là ?

**MELISSA :** Josette, l'énervez pas. Elle a l'air mauvaise là... *(Démarrage de la musique du duel de Il était une fois dans l'ouest d'Ennio Morricone) ...entre le Capitaine Crochet et Haddock de mauvais poil...*

*En fin de réplique, la voix de Mélissa devient grave et ralentit. La scène suivante se déroule entièrement au ralenti. Tout le monde se recule sauf Marie-Madeleine et Josette qui sont face à face. Josette s'est armée du pulvérisateur qui traînait par là. Marie-Madeleine s'essuie une goutte de sueur qui perle au coin de sa paupière. Josette relève une mèche de cheveux. Marie-Madeleine fait craquer ses doigts, décontracte son poignet. Josette détend sa mâchoire, fait pschitter son arme dans le vide. Marie-Madeleine vérifie son chargeur, rajuste sa ceinture. Josette se mouche, regarde ses alliés planqués, limite dans le placard.*

*A ce moment là, (scène non ralentie pour Laurent) Laurent entre, prend un dossier sur le bureau sans regarder les autres (stoppés position de statues). Et au moment de ressortir, s'arrête, se retourne, les yeux exorbités.*

**LAURENT :** Oh mon Dieu, non ! *(Il se précipite sur Sophie et la ramasse.)...* Sophiiiiie !

*Laurent ressort sans avoir rien vu de la scène qui se jouait.*

**MELISSA :** Oh la vache ! L'est miro grave, lui. On a failli se faire gauler avec vos bêtises.



**MONIQUE** : Nos bêtises ? LEURS bêtises. On a rien fait nous. D'ailleurs on s'en va.

**MAURICE** : Vi Chouchou, on y va.

**MONIQUE** : Ben reprends le four ! On va pas le laisser là le four !

**JOSETTE** : Tu fuis, traîtresse ?

**MONIQUE** : Non mais heu, faut arrêter le pschitt toi, hein. Ca te monte à la tête.

**MAURICE** : Nous, on vient se faire rembourser un four on se retrouve agressé, enfermé, insulté... Sans compter que j'ai failli me fracasser le dos avec vos saletés de cartons... (*Tout calme.*) Heu... ça va bien, quoi...

**MONIQUE** : Ben c'est maintenant que tu l'ouvres toi ? Pff, allez on se tire !

*Marie-Madeleine se précipite devant la porte. Elle barre le passage mais se trouve trois pas devant la porte.*

**MARIE-MADELEINE** : Personne ne sort !

**MONIQUE** : Ooooh ! Y'en a marre des cap-hornier des rizières !... Chouchou, tu nous la fous à la porte la crevette !

**JOSETTE** : Allez vas-y Maurice, rentre-lui dans le lard !

**MAURICE** : Y'a qu'à demander, chouchou !

**MARIE-MADELEINE** : Personne ne sort, j'ai dit !

*Mélissa, maligne, se glisse derrière Marie-Madeleine et ouvre la porte. Maurice se précipite sur Marie-Madeleine et la pousse dehors en hurlant.*

**MAURICE** : Une femme à la meeeeer !

**MARIE-MADELEINE**, *off* : Pirates !

*Monique jette par dessus Marie-Madeleine le matelas dégonflé.*

**MONIQUE** : Hey, n'oubliez pas votre bouée !

**MARIE-MADELEINE**, *off* : Vous le regretterez, on ne me fait pas le coup de Trafalgar à moi ! Je reviendrai, scélérats ! Je reviendrai !

*Maurice referme la porte, fier de lui.*

**MAURICE** : Bon, tant que je suis chaud, vous avez encore des cartons à déménager ?

**JOSETTE** : Bravo Maurice ! (*A Josette.*) Mais c'est vrai que c'est un champion ton Maurice !

**MELISSA** : Oh Maurice ! Vous êtes ... Hummm...

**MONIQUE** : Ah non. Ca suffit. On y va maintenant !

*Monique rouvre la porte et empoigne Maurice pour sortir.*

**JOSETTE** : Et mes papiers ! Tu n'oublies pas mes papiers, hein ?

**MONIQUE** : Heu... Quels papiers ? Tu vas pas encore me réclamer une facture, hein ?

**MAURICE** : Ah non, elle recommence avec sa facture !

**MONIQUE :** Quels papiers, Josette ? Facture, certificat de garantie, bon de livraison, bordereau de transport, coupon de douane, déclaration de TVA ?  
**JOSETTE :** Mais non, l'acte de propriété !  
**MAURICE :** Vous doutez encore que nous soyons propriétaires de ce four ?  
**JOSETTE :** Mais je ne vous parle pas du four !  
**MONIQUE :** De quoi, alors ?  
**JOSETTE :** Je te parle de grand-mère !  
**MONIQUE :** Grand-Mère ?  
**MELISSA :** Vous avez acheté une... grand-mère ?  
**MONIQUE :** Ah ! Tu veux dire l'acte de propriété de cet immeuble.  
**JOSETTE :** Oui. Les papiers qui prouvent que... enfin, tu sais bien.  
**MONIQUE :** Heu... Vi...  
**JOSETTE :** Vi ?  
**MONIQUE :** Vi, vi, vi...  
**JOSETTE :** Alors c'est d'accord ?  
**MONIQUE :** Promis.  
**JOSETTE :** Tu me les envoies ?  
**MONIQUE :** Promis, je te dis.  
**JOSETTE :** Demain, hein ?  
**MONIQUE :** Pro-mis !  
**JOSETTE :** Important, hein !  
**MONIQUE :** Je te les envoie, Josette.  
**JOSETTE :** Non, tu me les apportes, c'est plus sûr.  
**MONIQUE :** Pro... Ah ?  
**JOSETTE :** Bah vi... Avec la grève des postes là...  
**MELISSA :** Ah ouais, ça...  
**MONIQUE :** Promis, juré, craché. Non, pas craché. On te les ramène tout à l'heure, demain, ou enfin très vite. Mais là, j'ai ma réunion et je peux plus attendre. Bye !

*Monique et Maurice se retirent.*

### **Scène 6 : Mélissa, Josette, Laurent, Solène**

**MELISSA :** Ben c'est quoi cette histoire de propriété ?  
**JOSETTE :** Elle est gentille la petite, elle s'occupe de ses affaires hein ?  
**MELISSA :** Expliquez-moi ou je balance tout à Laurent !  
**JOSETTE :** Bon. Bon ! Ce n'est pas grand chose, en fait...

*Une petite musique (genre « histoire sans paroles » ou « Benny Hill »)... Josette et Mélissa miment une conversation pendant laquelle Josette explique tout à Mélissa.*

**JOSETTE :** Et donc, à ce jour je n'ai pas le titre de propriété...  
**MELISSA :** Vous voulez dire que vous n'êtes pas propriétaire de ce local ?  
**JOSETTE :** Mais elle est bête ou elle fait exprès ? Bien sûr que je suis propriétaire, simplement, il me manque le papier.  
**MELISSA :** Donc, vous n'en êtes pas propriétaire Josette ! Mais ça change tout alors !

*Laurent et Solène entrent.*

**LAURENT :** ... C'est donc pour ça qu'on a embauché Mélissa !  
**SOLENE :** Ah très bien, très bien !  
**LAURENT :** Vous n'êtes pas propriétaire de quoi Josette ?  
**MELISSA :** Ben de...  
**JOSETTE :** Heuuuuuu... De cette plante !  
**LAURENT :** Oui...  
**MELISSA :** ...  
**SOLENE :** ???  
**JOSETTE :** Je ne suis pas propriétaire de cette plante et pourtant j'en prends soin ?  
**LAURENT :** En la couchant par terre ?  
**JOSETTE :** Pour sa sieste !  
**LAURENT :** Pardon ?  
**MELISSA :** Ca a besoin de dormir aussi ...  
**JOSETTE :** J'ai lu dans « *Mon Jardin* », qu'il fallait régulièrement coucher les plantes d'intérieur !  
**MELISSA :** A l'intérieur justement...  
**JOSETTE :** Notamment les plantes à fleurs.  
**MELISSA :** Ma mère fait pareil d'ailleurs !  
**JOSETTE :** Car c'est pendant leur sommeil que les boutons se forment.

*Tout en semblant l'écouter, Laurent relève la plante. Josette se précipite sur le pot et le recouche.*

**JOSETTE :** Malheureux ! Mais vous allez me la réveiller brutalement !  
**SOLENE :** Et fa marfe auffi avec les cactufs ?  
**JOSETTE :** Ah non ! Surtout pas !  
**MELISSA :** Les cactus ne dorment jamais, voyons !  
**JOSETTE :** Le cactus, c'est comme le cheval, ça dort debout.  
**SOLENE :** Vous m'en direz tant.  
**JOSETTE :** Ben oui, à cause des épines, s'il se couchait il pourrait plus se relever.  
**MELISSA :** Ca, je ne sais pas si vous avez déjà essayé de relever un cactus couché, c'est pas d'la tarte.  
**LAURENT :** C'est votre histoire de plantes qui est à dormir debout, oui.  
**SOLENE :** Fez moi, v'ai un palmier, il n'a vamaï donné de dattes.  
**JOSETTE :** Ah bon ? Même l'année dernière ?  
**SOLENE :** Vamaï, ve vous dis.  
**JOSETTE :** C'est curieux, l'an dernier c'était pourtant une année bissextile.  
**LAURENT :** Et alors ?  
**SOLENE :** Oui, il paraît que les v'années biff biff biff...  
**MELISSA :** Bissextiles.  
**JOSETTE :** D'habitude les années bissextiles, il y a plus de dattes.  
**SOLENE :** Voila. Merfi.  
**LAURENT :** Parce qu'un palmier ça donne des dattes ?  
**LES TROIS :** Ben oui !  
**LAURENT :** Ah, d'accord... Et quel rapport avec Sophie ?  
**SOLENE :** Qui est Fofie ?

**LAURENT :** Je croyais que c'était des noix de coco ?  
**SOLENE :** Des noix de coco ? Fofie ? On peut m'expliquer ?

*Tout le monde se regarde et finit par perdre le fil du dialogue.*

**SOLENE :** Dites, il y a une bonne ambiance dans vos bureaux, n'est-ce pas ?  
**LAURENT :** Heu oui, oui on aime le travail de groupe !  
**SOLENE :** Ve vois ça, oui.  
**LAURENT :** Surtout Josette ! Quel bout-en-train !  
**MELISSA :** Ah ça ! Pour nous faire rire, elle n'a pas son pareil ! Pas plus tard que ce matin elle m'a fait une farce, vous pouvez pas imaginer !  
**SOLENE :** Ah bon ? Et quoi donc ?  
**MELISSA :** Elle a fait embarquer ma voiture par la fourrière !  
**JOSETTE :** Mais je n'y suis pour rien, moi !  
**MELISSA :** Ah mais pardon ! Alors, moi, demain, je vais lui faire aussi une farce ! Chacune son tour, quoi !  
**JOSETTE :** Ah oui ? Hein...  
**LAURENT :** Eh bien je suis ravi que vous vous entendiez bien toutes les deux ! C'était pas gagné ce matin !  
**SOLENE :** Et quelle farce ?  
**MELISSA :** Je ne dis rien, ce ne serait plus drôle !  
**LAURENT :** Dîtes les filles, tout à l'air en ordre...  
**JOSETTE :** Oui oui !  
**MELISSA :** Les balais sont rangés !  
**LAURENT :** Dans ce cas, vous pouvez peut-être faire la démo pour Sol... pour Melle Dewaere ?  
**JOSETTE :** La quoi ?  
**LAURENT :** La démonstration !  
**JOSETTE :** Aaaaah ! ... Mais une démonstration de quoi ?  
**MELISSA :** Ben de jardinage sans doute.  
**LAURENT :** Mais non, voyons, de notre fierté !  
**MELISSA :** De votre fierté ?  
**JOSETTE :** Vous voulez que je fasse du café, c'est ça ?  
**MELISSA :** Oh oui ! Du café !  
**JOSETTE :** Elle en voudra du café, Solène ? Elle prend combien de sucres ? Elle prend pas de sucre je parie, hein ?  
**SOLENE :** Merci oui. Des sucettes si vous avez ?  
**MELISSA :** Ah oui ! Vous allez voir, madame Dewaere, Josette fait le meilleur café de tout Paris !  
**JOSETTE :** Des sucettes ? Ah... Non, on va pas avoir non...  
**SOLENE :** Bon ben, f'est pas grave... Faut fucre pour moi, merci.  
**LAURENT :** Mais non enfin, pas de café !  
**JOSETTE :** Ok pas de café pour vous. Trois cafés alors, ça roule ! Vous venez avec moi madame Dewaere ? Je veux bien vous montrer mon petit secret !  
**LAURENT :** Mais non, enfin, mademoiselle Dewaere n'a pas fait sept cents kilomètres pour voir votre truc !  
**MELISSA :** Ah bon ? C'est pour voir le vôtre alors ?  
**LAURENT :** Bien sûr ! Enfin, non. Pour voir Lolo, quoi !  
**MELISSA :** Qui ?  
**SOLENE :** Pardon ?

**LAURENT :** Mais vous le faites exprès toutes ou quoi ? Lolo !  
**SOLENE :** Mais, Lolo c'est vous non ?  
**MELISSA :** Ah Lolo. Oui, bien sûr. Lolo.  
**JOSETTE, s'éclipsant :** Bon euh... j'entends la cafetière qui m'appelle, moi. Permettez ?  
**MELISSA :** Faut que j'aïlle avec elle... elle... Elleuuuuuh... Elle sait pas où j'ai mis les filtres !  
**LAURENT :** Bon ça suffit maintenant votre cirque ! Mélissa vous restez là et vous faites la démo !  
**MELISSA :** Dites Laurent... (*Très bas.*) Est-ce que je peux gne gne ble gne...  
**LAURENT :** Pardon ?  
**MELISSA :** Est-ce que je peux gne veu gne te dleu ?  
**LAURENT :** HEIN ?  
**MELISSA :** Je peux vous voir seul à seul une minute ?  
**LAURENT :** Après la démo, mon petit. Après la démo !  
**MELISSA :** Mais non !  
**LAURENT :** Mais si.  
**MELISSA :** Mais non justement !  
**LAURENT :** Ah ? Et pourquoi ?  
**MELISSA :** et... Parce que !  
**LAURENT :** Bon ! Solène vous nous excusez ?  
**SOLENE :** Ve vous v'en prie...

*Laurent et Mélissa sortent.*

### **Scène 7 : Solène, Marie-Madeleine au téléphone, et Laurent et Mélissa, off**

*Solène se retrouve seule en scène. Elle explore la machine et par le plus grand des hasards s'appuie dessus et ça sonne de nouveau. Ca remarque ! Mais personne n'est là pour répondre. Elle est désespérée.*

**SOLENE :** Heu... Laurent ? Méliffa ?

*Elle appelle plus fort.*

**SOLENE :** Téléphooooone !... Laureent, f'il vous plait ?... Méliffaaaa ?

*Personne ne répond.*

**SOLENE :** Bon, heu... Mais comment fa marfe fe truc ? Ah. Oui !... Allô ?

*Elle se décide à décrocher, on entend la voix de Marie-Madeleine.*

**SOLENE :** Allô, oui ?

**MARIE-MADELEINE :** Je suis bien à la Client Roy S.A. ?

**SOLENE :** Euh... oui, oui, tout à fait mais toutes nos lignes font occupées là. Ve peux prendre un meffave Monfieur ?

**MARIE-MADELEINE :** Madame ! Oui ! Le message est très clair.

**SOLENE :** Madame pardon ! Ne quittez pas, f'il vous plait. Ve prends note.

**MARIE-MADELEINE** : Il y a une bombe dans le cagibi.

**SOLENE** : Vous dites ?

**MARIE-MADELEINE** : T'es sourde ou quoi ? Il y a une bombe dans le cagibi !

**SOLENE**, *copiant* : Dans le cagibi, dites-vous. Bien.

**MARIE-MADELEINE** : Oui. Une bombe !

**SOLENE**, *réalisant* : Une... une bombe ? Mais... mais, qui êtes-vous ?

**MARIE-MADELEINE** : Je suis une cliente mécontente ! Parce qu'on m'a rendu folle chez vous, madame. Au fait, vous êtes laquelle vous ? La petite brune (blonde ?) hystérique ou la vieille brune (rousse ?) sadique ?

**SOLENE** : Pardon ? Mais ve...

**MARIE-MADELEINE** : Parce que non seulement vous allez exploser, mais on ne retrouvera jamais vos restes !

**SOLENE** : Mais f'est une plaivanterie ?

**MARIE-MADELEINE** : Non ce n'est pas une plaisanterie ! J'ai déjà fait exploser mon matelas, moi, madame !

...

## ***Cette fois c'est certain, la situation devient explosive.***

**Vous avez lu la majeure partie de cette comédie, pour obtenir gratuitement la version intégrale, envoyez une simple demande à :**

**[auteur@festicomedies.fr](mailto:auteur@festicomedies.fr)**

**Dans votre message, pensez à rappeler le titre de l'œuvre qui vous intéresse et à fournir quelques informations sur votre troupe et votre projet :**

- nom et localisation de votre troupe ou atelier théâtre
- nombre (et période) de représentations que vous faites habituellement
- adresse internet du site ou blog de votre structure si elle en possède un

**À tout de suite !**

***Thierry François***

NB – En demandant la version intégrale de cette comédie, vous reconnaissez être informé que **CE TEXTE N'EST PAS LIBRE DE DROITS**. Toute représentation est soumise à une demande d'autorisation préalable à la SACD et au paiement de droits d'auteurs - peu importe que la séance soit donnée à titre gratuit ou payant, au profit d'une œuvre caritative, dans un cadre scolaire, pour une kermesse, un spectacle de fin d'année, etc. **Les modalités et tarifs d'utilisation sont sur [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr).**